



300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 2959-VENDREDI 7 JUILLET 2017

VTB CAPITAL – RDC

Pas d'engagement sur le milliard de dollars de la banque russe



L'enseigne de la banque russe VTB.

Un communiqué de la VTB Capital vient de nier tout engagement de prêt vis-à-vis des autorités congolaises. Selon l'Agence Ecofin qui reprend les grandes lignes du document, la deuxième banque russe a apporté cette précision le 5 juillet, soit deux jours à peine après l'annonce d'une rencontre fructueuse entre le Premier ministre, Bruno Tshibala, et une délégation de la banque conduite par le président de la Fédération des entreprises du Congo. Le site de la primature a fait état de l'intention de la banque russe d'investir un milliard de dollars en RDC. En se référant à la substance même du communiqué, il n'y a jamais eu l'intention d'engager un quelconque prêt à la RDC.

Page 6

ACTION HUMANITAIRE

Cinq millions d'euros de l'UE en faveur des déplacés internes



L'institution européenne vient d'octroyer une nouvelle aide humanitaire de cinq millions d'euros au profit des huit provinces de la RDC touchées par les violences depuis août 2016. À ce jour, près de 2,6 millions de personnes sont désormais touchées par le conflit. Cette enveloppe porte le montant de l'aide humanitaire fournie par l'Union européenne (UE) aux personnes les plus vulnérables en RDC à près de 28 millions d'euros depuis le début de l'année 2017.

Ce financement contribuera à répondre aux besoins les plus urgents des personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont la plupart sont des femmes et des enfants. Il sera aussi question de répondre à leurs besoins en matière de protection, à fournir une aide vitale incluant l'accès à l'eau et l'assainissement, des abris ainsi qu'une aide dans les domaines sanitaire et alimentaire. [Page 3](#)

INFRASTRUCTURES

Le projet Inga 3 risque de devenir un fardeau pour la RDC

La conférence de presse tenue le 6 juillet à Kinshasa a permis à la société civile de tirer la sonnette d'alarme sur les risques que court le projet qui pourrait se présenter comme un fardeau pouvant faire ombrage au développement de la RDC. S'appuyant sur le rapport publié par International Rivers, ces organisations ont indiqué qu'Inga 3 risquerait de plonger le pays dans un endettement vu qu'il lui sera difficile de produire de revenus qu'il aura engloutis pour sa réalisation.

« La RDC risque de subir des pertes financières et continuer dans la pauvreté énergétique si elle poursuit le développement



du projet hydroélectrique Inga 3 », ont-elles martelé tout en montrant que dans les scénarios

les plus probables, le gouvernement congolais perdra de l'argent dans ce projet. [Page 3](#)

CLASSEMENT-FIFA

La RDC à la 28^e position en juillet 2017

C'est un classement historique pour la RDC ! Le pays du ballon d'or 1973 Bwanga Tshimbeni occupe la vingt-huitième position mondiale et troisième en Afrique, selon le dernier classement Fifa

actualisé le 6 juillet au siège de l'instance mondiale du football à Zurich en Suisse. C'est un bond de onze cases que la RDC a fait, quittant la 39^e place pour la 28^e loge. Il faut remonter aux envi-

rons de l'année 1974 pour voir la RDC occuper cette position, année du reste de sa première et unique participation à la phase finale de la Coupe du monde de football en Allemagne. [Page 5](#)

INTERVIEW. GLOIRE MBINDAMANU

« C'est la réalisation d'un rêve »

Le chanteur d'opéra, membre de Schola cantorum Akto, la classe de chant choral de l'Académie africaine de musique chorale (AAMC), compte parmi les quatre représentants du continent à la session du chœur mondiale des jeunes qui se tient depuis le 4 juillet en Hongrie. Participer à ce rendez-vous international, qui accueille 55 jeunes venus des quatre coins du globe, passe déjà pour un moment inoubliable aux yeux du jeune ténor kinois tel qu'il le dit dans cet entretien exclusif avec Le Courrier de Kinshasa.

Le Courrier de Kinshasa : Comment pourrait-on vous présenter à nos lecteurs ?

Gloire Mbindamanu : Je m'ap-

dire de quoi il s'agit ?

GM : J'ai été sélectionné pour représenter la RDC à une session internationale qui se tient



Gloire Mbindamanu

pelle Gloire Mbindamanu, je suis chanteur lyrique ténor. Je fais de l'opéra et de la rumba congolaise. Je suis élève au Schola cantorum Akto, une école de musique de très haut niveau dirigée par Ambroise Kua-Nzambi, un des grands maîtres de Kinshasa.

LCK : Depuis quand pratiquez-vous la musique ?

GM : Je fais partie d'une chorale depuis 2007, c'est là que j'ai commencé en chantant à l'Église. Puis, comme j'aimais beaucoup la musique, c'est un don que j'exerçais depuis mon bas âge, je me suis décidé à me perfectionner au-delà du cadre de l'Église.

LCK : Vous êtes dans la fièvre des préparatifs d'un événement, pourriez-vous nous

en Hongrie depuis le 4 juillet. Je fais partie des quatre participants issus de l'Afrique avec deux Kenyans et un Sud-Africain à cette rencontre qui va regrouper 55 jeunes chanteurs du monde entier. Ce sera un moment d'échange culturel dédié à l'expression de la diversité musicale autour du chœur mondial des jeunes âgés de 18 à 25 ans. Après cinq jours de conférence et échange musical, nous allons livrer des concerts dans plusieurs villes d'Europe, notamment à Païge en Hongrie. En dehors de la Hongrie, nous irons aussi en Croatie, en Bosnie, en Slovénie et en Serbie. Puis, nous allons revenir en Hongrie pour clôturer la session avec un dernier spectacle le 25 juillet.

LCK : Pourriez-vous nous

dire de quelle manière vous avez été sélectionné ?

GM : J'avais postulé en mars, je suis passé ensuite par une audition et comme j'avais rempli les critères, j'ai été sélectionné.

LCK : Est-ce la première fois que vous participerez à une session du genre ? Que cela représente-t-il pour vous ?

GM : C'est la réalisation d'un rêve. Oui, ce sera la première fois que je participerai à une session pareille qui va réunir tous les jeunes du monde, cela avait toujours été mon rêve.

LCK : Quelles seront les retombées de votre participation à cette session du chœur mondiale des jeunes ?

GM : Cela va ajouter un plus à ma carrière. Je vais certainement acquérir une maturité musicale et je vais bénéficier au niveau des échanges des apports des autres participants qui ont sûrement une expérience dont je ne dispose pas pour certaines choses.

LCK : Pourriez-vous nous dire de quelle manière vous avez été sélectionné ?

GM : J'ai dit que les écrivains sont également concernés par les questions environnementales. Car ils font face à certaines réalités, notamment la chaleur accablante de la nuit vu que la majorité d'entre nous écrit la nuit, étant le jour occupé à d'autres besognes. Donc, autant que les autres, nous sommes victimes des effets du réchauffement climatique. Il nous a paru important d'évoquer ce sujet avec l'appui de la Délégation Wallonie-Bruxelles qui a fait en sorte que la rencontre se passe dans des conditions acceptables.

Propos recueillis par Nioni Masela

SANTÉ

Formation des journalistes sur la communication des risques lors des urgences

Organisée par le bureau de l'OMS en RDC, cette formation vise à renforcer les capacités des journalistes sur les urgences de santé publique afin de leur permettre d'avoir une meilleure approche du traitement de l'information.

Les journalistes couvrant des questions des urgences de santé publique doivent se familiariser avec le langage de terrain. D'où l'importance de l'exposé du Dr Freddy Banza sur les terminologies couramment utilisées en épidémiologie. Les journalistes ont, grâce à cette plage, maîtrisé la compréhension des termes tels qu'épidémie, endémie, pandémie, cas suspect, cas probant, prévalence... « Il est très important que le journaliste qui couvre des situations des urgences de santé publique comprenne ces termes pour bien l'expliquer à la population et être en mesure de bien rendre l'information pour un changement des comportements afin de réduire le risque des épidémies... », a déclaré le Dr Freddy Banza.

Pendant la couverture des urgences de santé publique telle que la dernière épidémie de la maladie à virus Ébola qui s'était déclarée dans la zone de santé de Likati dans la province de Bas-Uélé, Koné Souleymane de l'OMS Côte-d'Ivoire et l'un des facilitateurs de cette formation a expliqué aux participants que lors de la couverture par exemple d'une telle épidémie, le journaliste doit faire attention de tomber dans ce qu'il a appelé des pièges à éviter.

Le journaliste devra donc éviter de se fier aux données empiriques, aux remèdes miracles, aux théories du complot, à l'hystérie, aux rumeurs et canulars ; aux questions culturelles et comportementales. Somme toute, explique pour sa part la facilitatrice, Gislaine Moussouamy de l'OMS Gabon, le journaliste devra faire de l'auto censure « parce qu'il ne doit pas tout porter sur la place publique. Il doit bien vérifier l'information avant de la divulguer... ».

Lors de la couverture des urgences de santé publique, le journaliste est confronté à l'accès aux sources d'information. Comme recommandation à cette préoccupation qui a fait l'objet de l'exposé d'Eugene Kabambi, chargé de communication à l'OMS/RDC, il est conseillé au journaliste de trouver des sources d'information fiables. Ne vous fiez pas à une seule source, recommande Eugene, ou à trop peu de sources d'informations. Soyez curieux, Il faut confronter des sources : des officiels, des témoignages de terrain, la communauté, des sites des organismes...

Aline Nzuzi

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bobe
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INFRASTRUCTURES

Le barrage d'Inga 3 risque de devenir un fardeau pour la RDC

Pour la société civile qui s'appuie notamment sur l'analyse économique de ce projet faite par International Rivers, la construction de ce barrage risquerait de plonger la RDC dans un endettement.

La conférence de presse tenue le 6 juillet 2017 à Ngaliema à Kinshasa a permis à la société civile de tirer la sonnette d'alarme sur les risques que le Projet Inga 3 soit

pose les défauts flagrants dans les hypothèses concernant la performance probable de ce barrage qui fait l'objet d'un contrat entre la RDC et la République Sud-africaine et dont le Congo attend la constitution d'un groupement unique (offre unique) par les deux derniers candidats développeurs restés en lice pour se lancer dans la construction de cet ouvrage.

citoyens congolais et les investisseurs potentiels », a avisé la société civile qui note avec Freddy Kasongo de l'Observatoire d'études et d'appui à la responsabilité sociale et environnementale (OEARSE) que « la RDC était l'un des pays les plus riches en ressources dans le monde, mais souffre d'une énorme pauvreté énergétique ».

de revenus, mais cela augmentera probablement le fardeau de la dette de la RDC », a expliqué le directeur du programme Afrique d'International Rivers, Rudo Sanyanga, cité par ces organisations dans le communiqué de presse rédigé à l'occasion de cette conférence de presse. Et cela, a-t-il avisé, n'entraînera pas l'accès à l'énergie nécessaire pour les citoyens congolais. « Ce serait

S'appuyant sur cette analyse, ces ONG ont, par contre, proposé des alternatives qui, selon elles, pourraient être plus bénéfiques aux populations congolaises. Il s'agit, entre autres, de chercher à réhabiliter Inga 1 et Inga 2. « Il faut d'abord donner de l'électricité aux populations congolaises avant de chercher à l'exporter », a souligné le secrétaire technique de la Corap, Emmanuel Musuyu. Si Inga 3 ne pouvait pas, a-t-il dit, produire plus de 60 % d'énergie attendue alors que le contrat signé avec l'Afrique du Sud est contraignant, on risquerait de satisfaire l'Afrique du Sud et les entreprises minières alors que la population n'aura rien. Emmanuel Musuyu a donc souligné que cette étude a montré que le barrage Inga 3 appauvrira encore la RDC sans fournir l'énergie dont le pays a tant besoin.

Dans ses conclusions, cette étude d'International Rivers montre que la RDC pourrait avoir un meilleur accès à l'énergie pour sa population si elle utilisait les fonds destinés à Inga 3 pour développer des micro-barrages et capitaliser le potentiel du mix énergétique dont regorge le pays. « Un tel investissement permettrait à la RDC de générer suffisamment d'électricité pour augmenter l'accès d'environ 2,7 millions de personnes à travers le pays », est-il proposé.

Pour la directrice exécutive d'International Rivers, Kate Horner, citée par ces organisations, « si la RDC veut devenir un véritable leader économique qui définit un modèle d'accès énergétique en Afrique, elle devrait appuyer sur la touche pause du projet Inga 3 et explorer les solutions énergétiques qui peuvent faire une différence durable pour les Congolais ». Cette alerte conjointe a été lancée par la Coalition des organisations de la société civile pour le suivi des réformes et de l'action publique, International Rivers, Femmes solidaires et OEARSE.

Lucien Dianzenza



Solide Nehema de Mission développement, Emmanuel Musungu de la Corap et Blandine Bonianga Inanga de Feso lors de la conférence de presse photo Adiac

plus un fardeau qu'il ne booste le développement de la RDC. S'appuyant notamment sur le nouveau rapport publié par l'ONG International Rivers, ces organisations ont averti que le barrage d'Inga 3 risquerait de plonger la RDC dans un endettement étant donné qu'il lui sera difficile de produire des revenus qu'il aura engloutis pour sa réalisation ou de rendre le service attendu de lui, en fournissant du courant électrique aux populations. « Un nouveau rapport constate que la RDC risque de subir des pertes financières et continuer dans la pauvreté énergétique si elle poursuit le développement du projet hydroélectrique Inga 3 », ont-elles dit.

Cette première analyse approfondie du projet hydroélectrique Inga 3 en RDC intitulée « Endetté et à l'aveuglette » rédigée par l'économiste britannique Tim Jones d'International Rivers ex-

Des hypothèses dangereusement optimistes

Pour la société civile, dès le début, Inga 3 a été en proie à des hypothèses dangereusement optimistes par rapport à sa performance, y compris une puissance supérieure aux centrales les plus efficaces au monde, des dépassements de coût nul et des pertes de transmission irréalistes. Alors qu'en se servant des données empiriques des performances des projets hydroélectriques similaires en Afrique et à l'échelle mondiale, Jones a testé les revendications des promoteurs concernant les avantages socioéconomiques d'Inga 3 et a ensuite estimé les performances potentielles du barrage dans une gamme de scénarios. « Ses résultats mettent en évidence les risques financiers graves associés au projet hydroélectrique Inga 3 qui devraient sérieusement inquiéter le gouvernement de la RDC, les

Éviter le pire

L'analyse d'International Rivers montre que dans les scénarios les plus probables, le gouvernement congolais perdra de l'argent. « Même avec des estimations assez prudentes des dépassements de coûts et des hypothèses généreuses de l'électricité générée, des prix de l'électricité et des taux d'intérêt bas, la RDC pourrait perdre 618 millions de dollars par année sur le projet, soit près de 22 milliards de dollars au cours de la durée de vie de 35 ans du barrage », ont noté les ONG, en soulignant que ces pertes financières pourraient atteindre 1,5 à 2 milliards de dollars par année dans des conditions défavorables - jusqu'à 70 milliards de dollars sur la durée de vie du projet - en gonflant les niveaux d'endettement de la RDC et nuisant à sa santé économique à long terme. « Non seulement Inga 3 n'aura pas

un investissement désastreux pour la RDC », a-t-il averti.

Satisfaire les besoins des communautés congolaises

Pour ces ONG, leurs actions visent à voir les intérêts des communautés congolaises être pris en compte et le pays se développer. Elles ont, par ailleurs, constaté, avec ce rapport qu'Inga 3 plongera la RDC dans une situation de dette, en exportant l'énergie indispensable à l'extérieur du pays, alors que les citoyens congolais recevront trop peu ou pas d'énergie, tout en permettant aux investisseurs internationaux de récolter les bénéfices. « Les revendications concernant les avantages d'Inga 3 sont énormément exagérées », a expliqué Jones cité par ces ONG qui relèvent que le barrage constituerait un énorme fardeau financier pour le gouvernement et le peuple congolais et fournirait peu ou pas d'électricité.

ACTION HUMANITAIRE

Cinq millions d'euros de l'UE en faveur des déplacés internes

La Commission de l'Union européenne (UE) évalue à quelque 200.000 le nombre des personnes qui devraient bénéficier de cette intervention financière.

Nonobstant la tension qui règne entre la RDC et l'UE qui continue d'agiter le spectre de la sanction contre certains dirigeants congolais accusés d'entraver le processus électoral, le volet humanitaire n'a hélas pas été écorné par cette mauvaise passe. C'est dans ce cadre qu'il faut insérer la nouvelle aide humanitaire de cinq millions d'euros que vient d'octroyer l'institution européenne au profit des huit provinces de la RDC touchées par les violences depuis août 2016. La commission de l'UE ne pouvait rester insensible aux souffrances atroces

ainsi qu'aux violences auxquelles sont soumises les populations congolaises en général et celles du Kasai en particulier.

Le commissaire européen chargé de l'Aide humanitaire et de la Gestion des crises, Christos Stylianides, a fait savoir que « seuls le dépôt des armes et le rétablissement de la paix permettront, en définitive, à tous ceux qui sont victimes de ce conflit de rentrer chez eux et de reconstruire leur vie ». À ce jour, près de 2,6 millions de personnes sont désormais touchées par le conflit. Préoccupée par cet état de choses, l'UE s'est décidée d'intervenir financièrement à travers cette enveloppe de 5 millions d'euros qui porte le montant de l'aide humanitaire fournie par l'institution aux personnes les plus vulnérables en RDC à près

de 28 millions d'euros depuis le début de l'année 2017.

Ce financement, à en croire l'UE, contribuera à répondre aux besoins les plus urgents des personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont la plupart sont des femmes et des enfants. Il sera aussi question de répondre à leurs besoins en matière de protection, à fournir une aide vitale incluant l'accès à l'eau et l'assainissement, des abris ainsi qu'une aide dans les domaines sanitaire et alimentaire. Les 5 millions d'euros permettront également de renforcer les capacités logistiques des partenaires humanitaires dans un pays où l'accès à certaines régions est souvent difficile en raison du manque d'infrastructures et du niveau élevé d'insécurité.

Alain Diass

AFFAIRES SOCIALES

Une rencontre solennelle autour de la question de handicap

Le comité de pilotage du Comité interministériel de suivi de la convention internationale relative aux droits des personnes handicapées et de son protocole facultatif a tenu, le 6 juillet, au Centre de rééducation pour handicapés physiques à Gombe, sa première réunion.

La rencontre présidée par le ministre chargé des Affaires sociales, Eugène Serufuli, a permis la prise de contact des différents parties prenantes et l'adoption de la feuille de route de cette structure.

Pour le ministre Eugène Serufuli, cette étape constitue un moment fort du processus qui a été lancé par le président de la République, Joseph Kabila, en plaçant la RDC dans le giron des États-parties à ladite convention, à travers la publication de la loi n°13/24 du 7 juillet 2013 ainsi que la signature de l'instrument d'adhésion à cette Convention et son dépôt au siège des Nations unies en septembre 2015.

Cette réunion, à en croire le ministre des Affaires sociales, visait à lancer les travaux du Comité interministériel de suivi de l'application de cette convention et du processus d'élaboration du rapport initial sur sa mise en œuvre.

Un processus permanent

Le ministre des Affaires sociales a, par ailleurs, averti qu'il serait utopique de penser que les éléments de cette convention pourraient être décrétés en un jour. « Cela n'a jamais été le cas pour les Nations qui ont adhéré à



cette convention avant nous et qui ont des moyens financiers plus considérables que les nôtres », a avisé le ministre Serufuli qui a noté que ces Nations, comme la RDC, font aussi de l'amélioration du système de protection et de promotion des droits des personnes handicapées un processus permanent, étant donné que le respect intégral des droits constitue un idéal à poursuivre chaque jour. Le ministre Eugène Serufuli a, par ailleurs, relevé la détermination du gouvernement de relever le niveau de vie des personnes vivant avec handicap, qui sont encore butées à d'énormes difficultés, en prenant l'option de leur inclusion socioéconomique. Cette option, a-t-il souligné, a été levée à l'occasion de la table ronde

des états généraux sur la situation des personnes handicapées qui a eu lieu en juin 2016 et ayant permis au gouvernement de se doter de deux outils importants pour concrétiser cette inclusion sociale dont le Plan stratégique quinquennal (2016-2021) de protection et de promotion des personnes handicapées en RDC et le Mécanisme national de suivi de l'application de la Convention relative aux droits des personnes handicapées et son protocole facultatif.

Le ministre Serufuli a rassuré qu'au-delà de la problématique de handicap, la mise en œuvre de la Convention sur les droits des personnes handicapées conduira résolument à la transformation de la société en termes d'infrastructures

La salle lors de cette rencontre./photo Adiac

structures sociales, économiques, industrielles, environnementales, médicales, de recherche et éducation, etc.

Respect des engagements

Pour le ministre Eugène Serufuli, la feuille de route présentée et validée au cours de cette réunion du Comité a marqué le coup d'envoi des activités projetées ainsi que la preuve du respect des engagements pris par le gouvernement congolais en ratifiant cette Convention. « Ainsi, ce moment de lancement dudit mécanisme constitue pour moi un moment important, non seulement du fait de mes charges de ministre des Affaires sociales mais également du fait de mes convictions personnelles de voir un monde plus inclusif

», a-t-il affirmé. À l'en croire, la transformation de la société telle que citée précédemment traduit l'engagement personnel du chef de l'État et la détermination du ministre chargé des Affaires sociales pour la mise en œuvre de cette convention.

Soulignant l'importance de cette activité, le ministre Serufuli a noté que le Comité de pilotage du Comité interministériel de suivi de la convention internationale relative aux droits des personnes handicapées et de son protocole facultatif constituait le gage institutionnel de l'application de ladite convention et son protocole facultatif. Il était également, a-t-il continué, un outil de coordination avec tous les autres ministères sectoriels ainsi que les partenaires techniques et financiers et les personnes handicapées elles-mêmes. « C'est sur ce comité donc que seront tournés les regards de tous les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de ladite convention, et cela en termes de suivi, d'observation et des recommandations aux acteurs engagés », a expliqué le ministre. Cette activité s'est appuyée sur la présentation, par le directeur général du Fonds national de promotion et de Service social, Me Alice Mirimo, du Comité et son fonctionnement. Le ministre a, par ailleurs, encouragé cet établissement public à ne ménager aucun effort en vue de continuer la mobilisation des ressources en vue de mener à bout ce processus.

Lucien Dianzenza

53^e COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

MK bat Lupopo, RCK se heurte à Dauphin Noir

Après la large victoire de Rangers sur Panda et le succès par forfait de Maniema Union sur Vutuka à cause d'absence, le FC MK de Kinshasa a, pour sa première sortie à cette édition 2017 de la Coupe du Congo de football, dominé le FC Saint-Éloi Lupopo de Lubumbashi, alors que Racing Club de Kinshasa et Dauphin Noir de Goma ont été à forces égales.

La première journée de la phase finale de la 53^e Coupe du Congo de football pour le groupe B des clubs issus du championnat national de football s'est achevée le 6 juillet au stade Joseph-Kabila-Kabange de Kindu dans la province du Maniema. En première rencontre, le FC MK de Kinshasa s'est imposé face au FC Saint-Éloi Lupopo de Lubumbashi par deux buts à un. Junior Wane Keba a signé un doublé victorieux pour le club tuteuré par l'homme d'affaire Max Moke Nzangi, d'abord à la 16^e minute et ensuite à la 38^e minute. Ekole Kayiba a réduit la marque pour les Cheminots de Lubumbashi à la 83^e minute, n'étant pas en mesure de revenir au score.



Le stade Ominisport Joseph-Kabila-Kabanga de Kindu

En deuxième rencontre, le Racing Club de Kinshasa et l'AS Dauphin Noir de Goma ont fait deux buts partout. Le club venu de Kinshasa prenait pourtant une belle option pour la victoire en menant à la marque par deux buts à zéro, avec les réalisations de Kuala Keva à la 9^e minute et Ntumba Libanza à la 62^e minute. Mais le club de Goma dans la pro-

vince du Nord-Kivu s'est réveillé, pratiquement dans le dernier quart d'heure de la rencontre, avec le doublé de son buteur maison international César Manzoki Lobi à la 73^e et 79^e minute. Cet attaquant, se souvient-on, a fait ses premiers pas chez les Léopards locaux sous le sélectionneur Florent Ibenge lors de la 16^e édition de la Cosafa Cup

organisée du 11 au 25 juin 2016 à Namibie. C'est donc lui qui sauve son équipe d'une défaite quasi certaine face au Racing Club de Kinshasa en cette deuxième journée de la 53^e édition de la Coupe du Congo de football et se positionne déjà comme un potentiel meilleur buteur de la compétition. L'on rappelle qu'en première

journée dans le groupe A, l'AC Rangers de Kinshasa a laminé, le 5 juillet à l'ouverture de la compétition, l'US Panda de Likasi par quatre buts à un. Et l'AS Maniema Union a gagné son match par forfait contre l'AS Vutuka qui ne s'est pas présenté au terrain à l'heure du coup d'envoi de la partie.

Martin Engimo

CLASSEMENT-FIFA

La RDC à la 28^e position en juillet 2017

La RDC est passée de la 39^e en juin à la 28^e place au classement Fifa actualisé le 6 juillet 2017. Cela n'était jamais arrivé depuis 1974, année de la participation de l'ex-Zaïre à la Coupe du monde Allemagne 2017.

C'est un classement historique pour la RDC ! Le pays du ballon d'or 1973 Bwanga Tshimen occupe la vingt-huitième position mondiale et troisième en Afrique, selon le dernier classement Fifa actualisé le 6 juillet 2017 au siège de l'instance mondiale du football à Zurich en Suisse. C'est un bond de onze cases que la RDC a fait, quittant la 39^e place pour la 28^e loge. Il faut remonter aux environs de l'année 1974 pour voir la RDC occuper cette position, année du reste de sa première et unique participation à la phase finale de la Coupe du monde de football en Allemagne.

La RDC se place devant des pays comme l'Eire (29^e rang mondial), les Pays-Bas (32^e rang mondial), la Turquie (33^e rang mondial), la Tunisie son prochain adversaire des éliminatoires de la Coupe du monde (34^e rang mondial), les États-Unis d'Amérique (35^e rang mondial), le Cameroun (36^e rang mondial), l'Australie (37^e rang mondial), la Grèce (38^e rang mondial), etc. Sur le conti-



Les Léopards de la RDC

ment, le Congo-Kinshasa vient après l'Égypte (24^e rang mondial) et le Sénégal (27^e rang mondial). Le top 10 mondial jusqu'au 6 juillet 2017 se constitue de l'Allemagne récente vainqueur de la Coupe de la Confédération en Russie 2017, suivie du Brésil, de l'Argentine, du Portugal, de la Suisse, de la Pologne, du Chili (finaliste malheureux de la Coupe de la Confédération Russie 2017), de la Colombie, de la France et de la Belgique.

Le déclin Ibenge...

L'un des artisans de ce retour ou encore ascension du pays sur l'échiquier international est sans doute le sélectionneur des Léopards, Jean-Florent Ibenge Ikwange. Alors qu'on avait décidé de le désigner sélectionneur de la RDC en août 2014, la RDC occupait à l'époque la 93^e position au classement Fifa. Et à la fin de la même année, le pays finissait à la 56^e place, soit 37 cases engrangées.

Depuis, les Léopards ont même été médaillés de bronze à la

Coupe d'Afrique des nations 2015 en Guinée Équatoriale.

L'objectif que s'était assigné Florent Ibenge, et il avait été le premier à le déclarer, c'est la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde Russie 2018. Aujourd'hui, c'est le leitmotiv de toute la nation. Mais lorsque cela semblait totalement utopique, ce technicien franco-congolais (qui n'a jamais oublié ses racines RD-congolaise étant né à Mbandaka en 1961) pensait déjà à ce retour du Congo Kinshasa dans l'élite

du football mondial après la première participation catastrophique de 1974 en terre germanique. Son groupe, dont l'ossature se compose des binationaux (des jeunes footballeurs nés en Europe des parents de souche congolaise et évoluant sur le vieux continent), est aujourd'hui un effectif compétitif et redouté sur le continent, avec la finalité d'accéder au « sésame » russe l'année prochaine.

La prometteuse sélection des Léopards de la RDC fait actuellement belle allure, avec une récente victoire importante (3-1) contre les Diables rouges du Congo Brazzaville en première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de 2019 au Cameroun.

Le pays dispose d'une panoplie impressionnante des joueurs évoluant dans certains clubs respectables en Europe comme Bakambu (Villareal en Espagne), Bolasisi (Everton en Angleterre), Chancel Mbemba (Newcastle en Angleterre), Paul-José Mpoku (Panathinaïkos en Grèce et qui revient au Standard de Liège en Belgique), Mubele Ndombe (Stade Rennais en France, Gaël Kakuta (Deportivo La Corogne en Espagne), etc.

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



VTB CAPITAL – RDC

Pas d'engagement sur le milliard de dollars US de la banque russe

Un communiqué de la VTB Capital vient de nier tout engagement de prêt vis-à-vis des autorités congolaises. Selon l'Agence Ecofin qui reprend les grandes lignes du document, la deuxième banque russe a apporté cette précision le 5 juillet, soit deux jours à peine après l'annonce d'une rencontre fructueuse entre le Premier ministre, Bruno Tshibala, et une délégation de la banque conduite par le président de la Fédération des entreprises du Congo (FEC).

Le site de la primature a fait état de l'intention de la banque russe d'investir un milliard de dollars en RDC.

En se référant à la substance même du communiqué, il n'y a jamais eu l'intention d'engager un quelconque prêt à la RDC. En d'autres termes, la question n'est même pas à l'ordre des échanges présents et futurs entre les autorités congolaises et les responsables de la banque. Une situation assez paradoxale car le site de la primature a montré les photos de la poignée de main de chaleureuse et surtout la présence du président du patronat national à cette rencontre de lundi. Dans ces conditions, il est difficile de parler d'une visite de courtoisie.

Toutefois, au moment où nous mettons sous presse, aucune réaction de la primature n'est signalée sur cette affaire. Pour VTB Capital, les réunions avec les autorités n'ont eu pour seul but que d'établir des démarches à mener pour réussir des futures levées de fonds et non un accord de prêt d'un milliard de dollars USD. Par ailleurs, note Ecofin, il y a bien une volonté exprimée depuis l'année dernière par les autorités congolaises d'émettre un eurobond de 1 milliard mais la démarche n'a pas abouti en raison de la crise politico-économique que traverse le pays. Cette rencontre avec une banque bien intégrée dans la région à travers sa deuxième branche investisse-

ment VTB Capital a laissé croire en un possible «deal» pour faciliter les emprunts à la RDC comme pour le cas de la Mozambique qui a obtenu, grâce à ce groupe bancaire russe, 2 milliards d'emprunts.

L'Agence Ecofin fait remarquer que l'opération s'est déroulée en toute opacité mettant ainsi les autorités mozambicaines en situation très délicate. Autre argument à la difficile réalisation d'un prêt d'un milliard en faveur de la RDC, la banque russe elle-même compte réduire ses interventions dans la région. La conjoncture économique mondiale peut justifier une telle décision. Bien entendu, nous suivons de près la réaction de la primature sur cette épineuse question de la future collaboration (ou pas) entre la RDC et la banque russe qui commence déjà à prendre une tournure politique.

Laurent Essolomwa

EST DE LA RDC

Douze personnes tuées dans les combats

Les affrontements entre une milice et l'armée congolaise au Sud-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, ont causé la mort de douze personnes, selon un bilan provisoire annoncé par l'armée mercredi.

«Le bilan partiel des combats entre les Mai-Mai Yakotumba et les Fardc (Forces armées de la RDC) est de douze morts: deux militaires Fardc, neuf Mai-Mai et un civil tué par balle perdue», a déclaré à l'AFP le capitaine Dieudonné Kasereka, porte-parole adjoint de l'armée au Sud-Kivu.

«Nos éléments progressent vers le dernier verrou, la localité de Misisi. L'ennemi s'est retiré sur les collines qui surplombent cette localité» riche en minerais, a ajouté l'officier. «Quatre Mai-Mai ont été capturés et 5 armes lourdes récupérées». En deux jours de combats à l'arme lourde et légère, les Fardc avaient reconnu avoir perdu vendredi dernier le contrôle de quatre localités du territoire de Fizi, occupées par des miliciens Mai-Mai Yakotumba. Les Mai-Mai sont des «groupes d'autodéfense» constitués sur une

base essentiellement ethnique. Pratiquement dépourvu d'infrastructures, le territoire de Fizi est une zone traditionnellement hostile au pouvoir de Kinshasa. Il a abrité pendant longtemps le maquis de Laurent-Désiré Kabila, qui avait fait tomber en 1997 le dictateur Mobutu Sese Seko.

Aujourd'hui, cette zone, où sont situées de nombreuses mines d'or, est le repaire des Mai-Mai Yakotumba, du nom d'un ancien officier de l'armée régulière qui s'est proclamé «général» et affirme vouloir chasser M. Kabila du pouvoir. Certains experts soulignent de leur côté que cet ex-officier se contente surtout de contrôler divers trafics avec la Tanzanie à travers le lac Tanganyika, qui sert de frontière naturelle entre ce pays et la RDC. La façade orientale de la RDC, particulièrement les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, est déchirée par des conflits armés, alimentés par des différends ethniques et fonciers depuis plus de vingt ans. Des dizaines de groupes armés nationaux et étrangers s'y affrontent pour le contrôle des ressources minières de la région.

AFP

SANTÉ

Fin de la campagne d'opération gratuite des enfants atteints d'hydrocéphalie

La campagne, qui consiste à opérer gratuitement des enfants souffrant d'hydrocéphalie (maladie caractérisée par une accumulation anormale du liquide céphalo-rachidien sous la boîte crânienne et appliquant ainsi une pression anormale sur le cerveau), est menée par des dignes fils du pays auxquels ce sont joints ceux vivant à l'étranger sous la direction du Dr Jeff Ntalaja, neurochirurgien à la clinique Ngaliema pour sauver de nombreux enfants congolais atteints par cette maladie dont la prise en charge n'est pas à la portée des familles démunies.

La campagne d'opération gratuite lancée, le 4 juillet, à la Clinique Ngaliema par l'épouse du chef de l'État, Olive Lembe Kabila, se clôture ce 7 juillet. Pour cette première phase, l'équipe conduite par le Dr Ntalaja devrait opérer au total quarante enfants. Le premier jour du lancement huit, enfants ont été opérés avec succès. La satisfaction des parents a été visible. Pour le Dr Ntalaja Jeff, l'idée de lancer cette campagne lui est venue de Lubumbashi où son équipe devrait opérer une quarantaine d'enfants. Mais cette équipe s'était retrouvée avec une foule d'enfants qui manquaient de prise en charge. «D'où l'idée de créer une ONG appelée Winner pour s'occuper de ces enfants et trouver des moyens en collaboration avec les neurochirurgiens de Kinshasa et ceux venus de l'étranger», a-t-il dit. Cette initiative du Dr Ntalaja ren-

contrera l'assentiment de la première dame, Olive Lembe Kabila, qui a accepté de la soutenir. «C'est grâce à l'appui de la première dame qui n'a pas voulu voir ces enfants congolais souffrir que ce projet a pu se réaliser», a-t-il reconnu. Ce qui a justifié la présence d'Olive Lembe Kabila qui a lancé cette campagne. C'était en présence du ministre de la Santé publique, le Dr Oly Ilunga. L'épouse du chef de l'État, qui s'est entretenue avec les mamans de ces enfants malades, leur a demandé d'avoir une alimentation saine et de recourir à la planification familiale pour espacer les naissances. Elle a, par ailleurs, invité les mamans, une fois enceintes, à se rendre quotidiennement aux consultations prénatales pour préserver non seulement sa vie mais également la vie du bébé lors de l'accouchement. Olive Lembe Kabila a insisté sur le fait que les enfants souffrant de l'hydrocéphalie ne doivent pas être victimes de discrimination. «Au lieu de se moquer d'eux, il faut plutôt leur apporter l'amour», les-a-elle exhortés avant de souligner que cette mission devra s'étendre sur l'ensemble du territoire national, surtout dans les zones ciblées.

«Ces épreuves doivent servir d'exemple pour qu'à l'avenir nous ne puissions plus connaître ce type de problème», a-t-elle conclu. Notons que les enfants souffrant de l'hydrocéphalie lorsqu'ils sont pris en charge précocement, ils peuvent vivre normalement sans un problème et sans aucune précaution particulière.

Aline Nzuzi

LE COURRIER DE KINSHASA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

BON PLAN!

RECRUTEMENT



Distribuez nos produits & Gagnez de l'argent

FILLES JEUNES ET DYNAMIQUES rejoignez notre équipe marketing

+243.856.43.6723

immeuble ex FORESCOM, 1er niveau
Avenue des Douanes n°4
Kinshasa, Gombe - RDC

COOPÉRATION

Angelino Alfano : «L'Afrique, priorité de la diplomatie italienne»

Le ministre italien des Affaires étrangères confirme la volonté de son gouvernement de renforcer la coopération avec l'Afrique.

La diplomatie italienne mise sur l'Afrique, un continent-clé pour faire face aux défis aussi bien du terrorisme de matrice islamiste que des flux migratoires. C'est en gros ce qu'a réaffirmé mardi à Rome, à la Farnesina, l'imposant siège du ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération, le ministre Angelino Alfano. Le patron de la diplomatie italienne y accueillait M. Filippo Bencardino, président de la Société géographique italienne, SGI et des ambassadeurs africains.

La SGI, organisme scientifique, fait autorité pour la connaissance d'un continent comme l'Afrique. Elle est à l'initiative de plusieurs projets de recherche sur l'Afrique, sans parler des nombreuses conférences qu'elle accueille à son siège de Rome. Il y a quatre ans, son initiative Italia-Africa a eu un retentissement certain dans les milieux intel-

lectuels et de l'information pour une connaissance toujours mise à jour sur un continent qui évolue à son rythme. « *L'Afrique a atteint un niveau de priorité pour la politique italienne* », a souligné le ministre Alfano. « *J'ai rencontré tous les ambassadeurs africains le 25*

« L'Afrique a atteint un niveau de priorité pour la politique italienne »

mai, pour célébrer avec eux la Journée de l'Afrique, et je suis heureux de retrouver une représentation fournie aujourd'hui, aux côtés de la Société géographique italienne », s'est réjoui le ministre.

La manifestation s'est déroulée en l'absence de l'ambassadeur-doyen des Africains, M. Mamadou Dékamo Kamara du Congo-Brazzaville, actuellement en phase de transfèrement vers son nouveau poste d'affectation à Berlin et dans l'attente

de la passation des pouvoirs avec son successeur, M. François Ibovi. Mais à la cérémonie étaient présents les ambassadeurs d'Angola, du Cap Vert et de Guinée en plus d'une délégation de l'ambassade congolaise. Ils ont illustré au ministre Alfano les perspectives qu'ouvre la signature d'un récent accord de coopération entre la Société géographique italienne et le Groupe des Ambassadeurs africains en Italie. Pour le ministre Alfano, « *cet accord démontre combien la société civile est en phase avec la priorité stratégique que la Farnesina accorde à l'Afrique* ». Il a indiqué que l'Italie attendait beaucoup de cette coopération « *dans les domaines de la sécurité et des migrations, de la coopération pour un développement inclusif et durable et de la promotion des investissements, les trois principales directions de notre politique en Afrique. Celle-ci vise à rapprocher toujours davantage les deux continents qui voient en l'Italie un pont naturel* ».

Lucien Mpama

LIBYE

Le maréchal Haftar annonce la libération de Benghazi

Le maréchal Khalifa Haftar a annoncé la « libération totale » de Benghazi des djihadistes, après plus de trois ans de combats meurtriers.

« *Après une lutte continue contre le terrorisme et ses agents, qui a duré plus de trois ans (...) nous vous annonçons la libération de Benghazi du terrorisme. Une libération totale...* », a déclaré l'homme fort de l'est libyen, qui a rendu hommage « *aux caravanes de martyrs* » tués dans les combats contre les djihadistes, ajoutant que Benghazi entrait aujourd'hui « *dans une nouvelle ère de paix, de sécurité, de réconciliation (...) et de reconstruction* ».

Les forces loyales à Haftar avaient annoncé plus tôt dans la journée une importante percée dans les derniers bastions des djihadistes à Benghazi. L'armée nationale libyenne (ANL) auto-proclamée, par le maréchal Haftar, avait ainsi annoncé la fin des opérations militaires dans le quartier de Soug al-Hout, ajoutant avoir avancé dans le quartier central d'al-Sabri. L'ANL n'a pas communiqué un bilan d'éventuelles victimes durant les cinq derniers jours. Le dernier bilan connu faisait état de 48 soldats tués dans les combats au cours du mois de juin, selon des sources médicales à Benghazi.

En 2014, le maréchal Khalifa Haftar avait lancé une opération qu'il a appelée « Dignité » pour reprendre la ville de Benghazi, bastion de la révolution libyenne de 2011 qui était alors tombée aux mains des djihadistes. Parmi les groupes armés actifs dans cette deuxième ville du pays, figuraient le Conseil de la Choura des révolutionnaires de Benghazi, une coalition de milices islamistes comprenant notamment des membres présumés de l'organisation Etat islamique (EI) et d'Ansar Asharia, un groupe proche d'Al-Qaïda qui a annoncé sa dissolution fin mai. Le maréchal a pu compter sur le soutien de l'Égypte voisine ainsi que des Emirats arabes unis, avant de se rapprocher de la Russie début 2017.

Josiane Mambou Loukoula

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

VATICAN

Navarro Vals, « l'homme de Jean-Paul II » s'est éteint

L'Espagnol Joaquim Navarro Vals, médecin, journaliste et laïc a été le porte-parole du pape polonais pendant 22 ans.

C'est à l'âge de 80 ans que Joaquim Navarro Vals s'est éteint à Rome mercredi soir. Pendant 22 ans, ce médecin-psychiatre espagnol qui n'a jamais exercé, a été appelé du journalisme pour prendre le poste prestigieux de porte-parole du Saint-Siège, c'est-à-dire du pape. Avant que Jean-Paul II ne l'appelle à cette responsabilité, aucun non-prêtre n'avait jamais assumé une telle fonction aux côtés du chef de l'Église catholique dans l'histoire. On a murmuré que son appartenance à la puissante organisation catholique de l'OPUS Dei lui a facilité le rapprochement avec le pape polonais. Tout est-il que c'est sur lui, alors qu'il était dirigeant de l'association de la presse étrangère en Italie, que le Saint-Père porta son dévolu en 1984.

« C'était un inimitable maître de communication au service de l'Église »

Et de l'avis de tous, à commencer par son successeur immédiat le jésuite italien Federico Lombardi, Navarro Vals s'est acquitté de sa tâche avec un sans-faute à reconnaître. « *C'était un inimitable maître de communication au service de l'Église* », a assuré le père Lombardi.

Tous au Vatican aujourd'hui reconnaissent qu'en le prenant à ses côtés jusqu'à faire de lui sa voix presque exclusive, le pape Jean-Paul II ne s'était pas trompé. Il avait même innové dans la tradition, puisqu'aujourd'hui encore le pape actuel a fait appel à un laïc (un non-prêtre) américain, Greg Burke, pour être son porte-parole. Navarro Vals qui est mort de cancer, avait quitté ses fonctions en 2006, quinze mois après le décès de Jean-Paul II. Il avait été remplacé par le jésuite Federico Lombardi qui n'a pas eu la tâche facile sous le pontificat de l'Allemand Benoît XVI qui devait finir par démissionner en 2013, une première dans l'histoire de l'Église catholique.

L.Mp.

Brèves

MALI

La Cour constitutionnelle a demandé au gouvernement d'apporter « des corrections » au projet de révision de la Constitution qui doit être soumis à référendum, l'obligeant ainsi à renvoyer le projet devant les députés. Le nouveau projet de loi acte la création d'une seconde chambre, le Sénat. Dans un arrêt rendu mercredi, la Cour accepte la requête de l'opposition malienne sur l'article évoquant la durée du mandat des sénateurs. Il précise qu'une partie des sénateurs est élue pour cinq ans. Mais la durée du mandat d'un tiers des membres du Sénat désigné par le président malien n'est pas précisée. En revanche, la Cour a rejeté une autre requête de l'opposition qui évoquait l'article 118 de l'actuelle Constitution pour annuler l'organisation du référendum.

NIGER

Neuf personnes ont été tuées et 37 kidnappées dimanche à Ngalewa dans une attaque attribuée au groupe djihadiste nigérian Boko Haram par le gouverneur de la région de Diffa, Laouali Mahamane Dan Dano. Les forces nigériennes recherchent toujours activement les 37 personnes, dont 26 filles mineures et 11 garçons. Les recherches sont concentrées dans les zones marécageuses du lac Tchad, situées à cheval entre le Niger, le Tchad et le Nigeria. Des zones difficiles d'accès où Boko Haram a déjà commis de nombreuses attaques meurtrières. Ngalewa est situé à quelques kilomètres de la ville de Kabaléwa, au nord de Diffa, la capitale régionale a été le théâtre d'un attentat suicide mercredi - également attribué à Boko Haram.

GHANA

Cinq corps ont été aperçus par des secouristes dans une mine d'or illégale - profonde de plus de 80 mètres - qui s'est effondrée dimanche à Prestea-Nsuta, alors que 17 mineurs sont toujours portés disparus quatre jours après l'accident. Les secours ont repéré d'autres corps qui sont mêlés à un tas de débris de pierres. Une ambulance a été appelée dans l'éventualité où des victimes auraient survécu quatre jours après l'accident. Plusieurs mineurs avaient réussi à sortir sains et saufs avant l'effondrement total de la mine, mais depuis, aucun des mineurs disparus n'a été remonté.

RD CONGO

Les affrontements entre les Mai-Mai Yakotumba et Forces armées de la RDC (Fardc) au Sud-Kivu, dans l'est du pays, ont causé la mort de douze personnes, selon un bilan provisoire annoncé par l'armée. Deux militaires, neuf Mai-Mai ont trouvé la mort, et un civil tué par balle perdue. Quatre Mai-Mai ont été capturés et 5 armes lourdes récupérées. En deux jours de combats à l'arme lourde et légère, les FARDC avaient reconnu avoir perdu vendredi le contrôle de quatre localités du territoire de Fizi, occupées par des miliciens Mai-Mai Yakotumba. Les Mai-Mai sont des « groupes d'autodéfense » constitués sur une base essentiellement ethnique.

BURKINA FASO

Le Haut-commissariat aux droits de l'Homme de l'ONU estime que la détention de Djibril Bassolé, un proche de l'ex-président Blaise Compaoré, emprisonné depuis plusieurs mois, est « arbitraire ». Le Groupe de travail sur la détention arbitraire du Haut-commissariat estime que la mesure la plus appropriée consisterait à libérer immédiatement Djibril Bassolé et à lui accorder le droit d'obtenir réparation, conformément au droit international. Ancien chef de la diplomatie et général de gendarmerie, M. Bassolé avait été arrêté le 29 septembre 2015 pour son rôle présumé dans le putsch manqué contre le régime de transition mis en place après la chute du président Blaise Compaoré.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

ACTUALITÉ DE LA CENTRAFRIQUE

Situation humanitaire marquée à nouveau par un afflux de déplacés

La situation humanitaire ces derniers jours est marquée par l'afflux des déplacés vers les sites et dans la brousse, suite aux violences à Zemio et à Kaga-Bandoro. Selon les humanitaires, ces personnes vivent encore le calvaire.

Le Sud-est et le Centre-Nord de la Centrafrique sont marqués par une résurgence de violences, précisément dans les villes de Kaga-Bandoro et de Zemio. Cette situation a provoqué de nouveaux déplacements de populations et une diminution des activités d'assistance, suite à l'attaque contre les acteurs humanitaires. Dans la ville de Kaga-Bandoro, 9 000 personnes qui avaient regagné leurs quartiers d'origine à la faveur d'une accalmie sont à nouveau retournées sur le site

de déplacés à côté de la base de la Minusca.

Selon UNHCR, le 1er juillet, la ville de Kaga-Bandoro au Nord a été le théâtre des combats entre les Casques bleus de la Minusca et des éléments armés de l'ex-Séléka. « Profitant du flou, ces derniers se sont infiltrés dans les locaux du HCR aux environs de 17heures, et ont procédé au pillage porte par porte et ont dépouillé les 4 employés du HCR et 2 Consultants du PNUD de tous leurs biens, y compris des passeports », relève cette agence onusienne.

Quant à Zemio, selon les estimations préliminaires, environ 20 000 personnes se seraient déjà réfugiées dans différents sites de la ville, ainsi qu'en République démocratique du Congo.

Le Coordonnateur humanitaire, Najat Rochdi, condamne cette résurgence des violences. « Ces nouveaux affrontements armés aggravent encore plus les conditions de vie précaires des civils et ajoutent au drame qu'ils vivent depuis leur déplacement. Ce regain de violence a un impact dramatique sur la protection des civils et entrave l'accès des humanitaires », a-t-elle alerté dans un communiqué de presse.

A Kaga-Bandoro comme à Zemio, les besoins critiques et urgents sont l'accès à l'eau et aux vivres. A Kaga-Bandoro, 15 personnes ont été tuées en majorité des rebelles du MPC et une trentaine à Zemio, selon les premières données officielles.

Des éléments Faca envoyés en formation au Rwanda

Des soldats centrafricains sont partis au Rwanda pour une formation militaire. L'information a été confirmée au RJDH par des sources concordantes au ministère de la Défense nationale.

Selon les informations du RJDH, les soldats centrafricains sont partis depuis cinq jours. Une source proche de l'état-major parle de 250 soldats, « nous avons une équipe de BIT 3 qui est envoyée pour un recyclage militaire au Rwanda. Ils en ont pour les six prochains mois », a confirmé cette source qui a préféré l'anonymat.

L'information est confirmée par des sources au ministère de la Défense nationale qui jus-

tifient cette mission de formation par la volonté de remettre les Faca sur pied, « c'est une initiative portée par le chef de l'Etat qui veut que l'armée soit debout dans un bref délai. Nous travaillons pour cela et c'est dans ce cadre-là qu'après le plaidoyer du chef de l'Etat auprès de ses pairs, le Rwanda a accepté d'accueillir nos soldats », explique un cadre militaire du ministère.

La formation des Forces armées centrafricaines est assurée par l'EUTM, une mission de l'Union européenne depuis septembre 2016. Cette mission forme une compagnie de 120 éléments tous les trois mois, ce qui n'est pas du goût des autorités de Bangui.

Au siège des Nations unies en avril dernier, le président Touadéra avait qualifié de lent, le rythme de la formation des militaires centrafricains assurée par l'EUTM. Ce dernier a engagé par la suite des plaidoyers auprès de ses pairs pour que certains éléments soient admis dans leurs académies militaires.

En mai dernier, une équipe de soldats a été envoyée au Burkina Faso et une autre en Israël pour des recyclages. Le Rwanda est la troisième destination des éléments de forces de défense. Les militaires centrafricains sont envoyés dans ce pays au moment où les violences montent en puissance dans plusieurs coins du pays.

77 morts dans un accident de la route

Au moins 77 personnes ont trouvé la mort dans l'accident d'un camion de marchandises qui transportait aussi des passagers sur une route du centre de la Centrafrique, entre les agglomérations de Bambari et Ippy, des sources hospitalières et sécuritaires.

Un véhicule de 10 roues, transportant des tonnes de marchandises et des personnes en partance pour le marché hebdomadaire de Maloum est tombé à la renverse avec toute sa cargaison. 77 morts ont été dénombrés, pour la plupart des hommes. De nombreux blessés ont été enregistrés, dont certains sont dans un état grave. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident. L'accident pourrait être lié « à des défaillances techniques et à la surcharge »,

estime un gendarme de Bambari.

« Cinquante-neuf corps ont été déposés à la morgue de l'hôpital préfectoral de Bambari et 18 récupérés par les proches pour inhumation », a déclaré Michel Zahandji, membre du personnel de l'hôpital de Bambari. Une soixantaine de blessés ont été admis dans le même hôpital, selon Médecins sans frontières (MSF), ONG présente sur place.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel accident ne survient dans cette zone. Faute de moyens de transport suffisants en Centrafrique, de nombreux voyageurs s'entassent régulièrement dans des camions surchargés et souvent en très mauvais état.

J. M.L. et RJDH

FRANCE/TCHAD

Les soldats tchadiens de la Minusma évitent le pire à la force française Barkane

Grâce à la vigilance des soldats tchadiens de la Minusma, l'attaque contre la plateforme Désert Relais (PFDR) de la force française Barkane de Tassalit n'a pas eu lieu.

L'attaque était à mettre à exécution par les Groupes armés terroristes (GAT). Elle visait les forces internationales, françaises ou sous la bannière des Nations unies. Le mode opératoire consistait à utiliser une rampe de lancement sommaire sur laquelle est fixée une roquette. La mise à feu se fait par le déclenchement de l'alarme d'un téléphone portable, ce qui évite tout brouillage. Dans ce cas, les assaillants se font rarement prendre.

C'est un tel dispositif qui a été découvert par une patrouille tchadienne, à proximité de la base française de Tassalit. La munition était une roquette de 57 mm. Elle pourrait provenir de la Libye des années 2011. L'alerte donnée par les soldats tchadiens, des sapeurs français « ont immédiatement procédé à la neutralisation de ce dispositif », a indiqué l'Etat-major des armées (EMA), dans son dernier compte-rendu. Quatre jours plus tôt, le groupement tactique désert blindé (GTD-BLD) « Edelweiss », a découvert, dans la région de Kidal, dans une maison, un stock de munitions composé d'une « dizaine d'obus de 60 mm, des fusées et des munitions de calibre 7.62 mm ».

Et l'EMA de préciser : « Depuis le début de l'opération Barkane, par trimestre, ce sont près de 2 tonnes d'armes ou de munitions saisies ». Par ailleurs, la force Barkane a assuré un soutien sanitaire aux troupes tchadiennes engagées dans une offensive contre Boko Haram dans la région du Lac Tchad. Selon un bilan officiel des combats, 162 jihadistes ont été tués et plusieurs de leurs véhicules et autres motos ont été détruits. Côté tchadien, 8 soldats y ont laissé la vie et 18 autres ont été blessés. Et ces derniers ont été pris en charge par Barkane.

Noël Ndong

MIGRATIONS

Le difficile équilibre entre intégrations et expulsions

L'Italie est écartelée entre l'humanisme et le pragmatisme face aux flux de migrants alors que les populismes gagnent du terrain.

Faut-il expulser en masse ou intégrer en masse ? A vrai dire la question ne se pose plus beaucoup aujourd'hui même pour un pays de grand accueil et terre de migrations comme l'Italie. Depuis. Que faire de ces futurs ou déjà clandestins ? Expulser en masse, répondent les opinions qui fournissent ainsi du carburant aux caravelles des populistes pour qui l'Europe ne devrait être que barricades désormais. Ce discours extrémisme commence à s'infiltrer ; il gagne l'homme de la rue.

Cela se voit à chaque élection. Le Mouvement 5 Etoiles (M5S) du comique Beppe Grillo fait aujourd'hui jeu égal avec le Parti démocratique (PD, gauche), qui a dominé le jeu politique dans la péninsule au cours de la dernière décennie. Or le M5S épouse en gros les thèses extrémistes sur la question des migrations, estimant que c'est le laxisme du PD qui a rendu poreuses les frontières italiennes et exercé un appel d'air. C'est ainsi que les choses ont toujours été présentées au parti

ouvertement xénophobe et anti-européen de la Ligue du Nord. Son leader, Matteo Salvini, est désormais l'homme du moment pour la politique italienne. Allié au parti de Silvio Berlusconi, Forza Italia qui se définit comme positionné au centre, le parti de Matteo Salvini et celui de Silvio Berlusconi ont raflé la majorité des plus de 1000 mairies où l'on renouvelait l'exécutif il y a deux semaines. Alliance politique qui suppose une unité de pensée (« sauf sur l'Europe et la monnaie unique », tient à préciser Forza Italia), ces deux formations promettent de remporter haut-la-main les législatives de 2018 en Italie.

Sauf si le M5S, qui s'y connaît aussi en fanfaronnades et en retournement de veste, leur dame le pion avec les 40% des suffrages que promettent ses dirigeants. Jusqu'ici seul un autre Matteo Renzi a pu atteindre ce score dans une élection nationale. Mais le PD dont il a pris le secrétariat général a du plomb dans l'aile, traversé par des courants qui le paralysent. Son érosion électorale le rend d'ailleurs tout à fait

inaudible sur ce thème chaud de l'immigration. Traditionnel partisan d'une intégration des migrants, il se fait plus tiède aujourd'hui et donne l'impression que la peur de perdre des votes l'a inhibé. Il y a deux semaines, sa position sur l'attribution - « automatique » - de la nationalité aux fils de migrants nés en Italie, n'a pas su s'imposer.

Mais cet écartèlement n'est pas l'apanage de la seule Italie. C'est toute l'Europe désormais qui semble mettre en sourdine les discours généreux et humanistes des socialistes d'hier, pour se draper dans la primauté de se protéger des terroristes djihadistes et favoriser les politiques anti-immigrées les plus sévères. Gauche et droite sont désormais convaincues que les urnes sont à qui criera le plus fort sa haine des étrangers. « L'Europe se développera-t-elle en important tous les pauvres d'Afrique ? », demandait récemment Matteo Salvini. Le silence de tous à la question peut se traduire par : « Tu poses la bonne question, mais nous ne pouvons pas le dire ! »

Lucien Mpama

CRÉDIT RENTRÉE SCOLAIRE

Pour une rentrée scolaire sans stress, je choisis BGFIBank Congo



- Taux préférentiel : 9%
- Offre valable jusqu'au 30 Septembre 2017

* Voir conditions en agences

Ecoute - Qualité - Client

Tél.: 81 88

Email : eqccongo@bgfi.com

www.groupebgfibank.com



BGFIBank
Votre partenaire pour l'avenir

ECONOMIE MONDIALE

Le FMI signale des risques de ralentissement de la croissance

Le Fonds monétaire international a rendu public mercredi un nouveau rapport sur l'économie mondiale. Le texte indique que si la reprise économique demeure sur une bonne voie, elle fait face, à terme, à des risques de ralentissement dus aux incertitudes politiques dans les pays riches.

Rendu public avant le sommet du G20 qui se tient vendredi et samedi à Hambourg (Allemagne), ce document met en avant les « risques négatifs » pour l'économie globale que peut représenter « l'incertitude sur les politiques dans les économies avancées ». À cela s'ajoutent « les vulnérabilités du secteur financier et un soudain durcissement des conditions financières ».

Face à ces incertitudes politiques qui font peser des risques sur l'économie mondiale, la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a appelé à une action urgente pour éviter une crise financière. « Si on agit pas, cet ensemble de préoccupations pourrait constituer une recette pour une crise financière brutale », a-t-elle averti dans un blog accompagnant le rapport.

Le FMI redoute aussi que le « démantèlement du renforcement de la régulation financière » intervenue après la crise de 2008, « ne conduise pas à un affaiblissement des capitaux propres et des réglementations, entraînant des conséquences négatives pour la stabilité financière mondiale ».

Les inconnues autour des programmes sont également évoquées dans ce rapport. À ce sujet, l'institution financière note que bien que les élections à risques soient passées, notamment en Europe, « un haut degré d'incertitude demeure avec les difficultés par exemple de prévoir les politiques budgétaires et réglementaires des Etats-Unis ». Cela parce que six mois après son arrivée au pouvoir, l'administration Trump n'a pas encore pu faire adopter au Congrès ses promesses électorales de relance budgétaire, comme les réductions d'impôts ou les dépenses d'infrastructures.

La semaine dernière, le FMI avait abaissé ses prévisions de croissance pour la première économie mondiale (Etats-Unis) du fait des inconnues quant à ses projets économiques. L'institution prévoit désormais que la croissance américaine sera de seulement 2,1% cette année et en 2018 alors qu'elle projetait respectivement 2,3% et 2,5% en avril.

N. N'G.

SANTÉ

L'explosion du diabète en Afrique va doubler le coût des soins d'ici 2030

Le montant peut atteindre 52 milliards d'euros, du fait de l'explosion de cette maladie liée aux changements de mode de vie sur le continent, prévoit un rapport rendu public le jeudi 6 juillet par la revue médicale britannique *The Lancet Diabetes & Endocrinology*

Estimant que ce coût du diabète constitue une véritable bombe de retardement pour les systèmes de santé en Afrique, ce rapport élaboré par 70 experts relève que ce montant inclut le coût des traitements et des hospitalisations – dont la moitié est assumée par les patients eux-mêmes. Il inclut aussi la perte de productivité estimée du fait des arrêts de travail et des décès prématurés.

Le document indique qu'en 2015, le fardeau économique du diabète représentait 19,5 milliards de dollars (environ 17 milliards d'euros), soit 1,2% du Produit intérieur brut (PIB) de la région. « Nous estimons que ce coût augmentera pour atteindre entre 35,33 milliards de dollars (1,1% du PIB) et 59,32 milliards de dollars (1,8% du PIB) d'ici à 2030 », soit 31,2 milliards à 52,4 milliards d'euros, prévoit le rapport. Les auteurs de l'étude signalent que le diabète de type 2, qui apparaît avec l'âge et représente 90% des cas de diabète, est souvent lié au surpoids et favorisé par un mode de vie sédentaire. Expliquant les raisons de la hausse spectaculaire

du nombre des cas de diabètes ces dernières années, les experts estiment que cette augmentation est entraînée par le changement des habitudes alimentaires, l'urbanisation et à l'augmentation de l'espérance de vie en Afrique.

« Le diabète et ses complications pourraient annuler certains progrès en matière de santé observés en Afrique subsaharienne ces dernières années, submergeant les systèmes de santé des pays de la région et grevant le budget des patients qui payent pour leurs soins »

« Le diabète et ses complications pourraient annuler certains progrès en matière de santé observés en Afrique subsaharienne ces dernières années, submergeant

les systèmes de santé des pays de la région et grevant le budget des patients qui payent pour leurs soins », souligne *The Lancet* dans un communiqué de presse.

Selon le rapport, entre 1980 et 2015, le nombre d'adultes considérés comme en surpoids est passé de 28 millions à 127 millions, notamment dans les 48 pays étudiés. Quant à celui d'adultes diabétiques, il est passé de 4 millions en 1980 à 25 millions en 2014 dans la zone « Afrique » telle que définie par l'OMS. Cette zone est donc la région du monde où la maladie a le plus augmenté après la zone « Méditerranée orientale » (Maghreb hors Algérie, Moyen-Orient, Somalie et Soudan).

En Afrique subsaharienne, seuls les diabétiques connaissent leur état, avec un diagnostic souvent tardif, et seulement 11% reçoit un traitement approprié, indique-t-on.

Le diabète se caractérise par un taux de sucre dans le sang trop élevé. Non traité, il entraîne une altération des nerfs et des vaisseaux sanguins, qui peut se traduire par une cécité, des amputations, des accidents cardio-vasculaires ou une insuffisance rénale. Et selon l'OMS, il a été la cause directe de 1,5 million de décès en 2012.

Nestor N'Gampoula

CACOGES

Cabinet d'Audit et de Conseil en Gestion

SEMINAIRE DE FORMATION

Sur le nouvel Acte Uniforme de l'OHADA
Relatif au Droit Comptable et à l'Information Financière
Le mercredi 12/07/17 et le jeudi 13/07/17
de 08h30 à 17h30 (avec 2 pauses café) à Brazzaville

Tarif : 297 250 TTC/personne

Inscriptions et informations :

Par mail et téléphone : serge.akamandeli@cacoges.cg (06 510 64 91)
cacoges@gmail.com / raydine.magnongui@cacoges.cg / r.magnongui@gmail.com (06 989 06 06)

BRAZZAVILLE

Immeuble 7 Eucalyptus, 2e Etage, Entrée 201
Av. de la liberté,
Résidence, Les Flamboyants - En face de l'hôpital militaire
République du Congo

Tél. : 06 989 06 06

Qui est concerné ?

- Toute personne intéressée par la pratique de la comptabilité et l'établissement des états financiers.
- Toute entreprise dans tous les secteurs d'activités (BTP, services, pétrole, banque, etc)

Qui est concerné ?

- Toute personne intéressée par la pratique de la comptabilité et l'établissement des états financiers.
- Toute entreprise dans tous les secteurs d'activités (BTP, services, pétrole, banque, etc)

L'ACCÈS AU CRÉDIT

Des facilités accordées aux PME et porteurs de projets

Le Congo vient de lancer le service bancaire minimum garanti, un nouveau mécanisme de financement pour permettre aux PME et porteurs de projets d'accéder facilement au crédit.

Le Conseil national du crédit a tenu sa réunion trimestrielle le mardi 4 juillet à Brazzaville, au cours de laquelle des voies et moyens susceptibles de promouvoir l'inclusion financière et la bancarisation ont été posés. « *Le service bancaire minimum garanti est entendu comme un ensemble de services que les établissements de crédit sont tenus d'assurer à titre gratuit au bénéfice des populations. Le conseil a encouragé les banques à participer activement à cette concertation qui doit aboutir à la définition des modalités pratiques de mise en œuvre de la réforme* », précise le communiqué signé par le ministre des Finances, du budget et du portefeuille public, Calixte Nganongo. Le Congo est en-



Le présidium (DR)

gagé dans un processus de développement économique qui, d'après le directeur national de la BEAC, Michel Dzombala, implique une bonne

politique de financement, de crédit et d'épargne. Les financiers ont insisté lors de la

de crédit pour permettre aux consommateurs et aux entreprises d'en être les grands

de crédit », a-t-il estimé.

Les banques et établissements de crédits locaux disposent-ils de la liquidité nécessaire pour financer l'économie nationale ? Malgré la situation économique et financière actuelle, rassure le nouveau directeur national de la BEAC, le système bancaire congolais est demeuré résilient et continue à contribuer au financement de l'économie locale. Tout en étant résilientes ces banques ne se trouvent plus au niveau de surliquidité tel qu'elles l'étaient auparavant.

En rappel, le Conseil national de crédit n'est qu'un organe consultatif qui donne des avis au gouvernement sur la politique de financement, de crédit et de l'épargne. La récente réunion trimestrielle a été présidée mardi par le ministre Calixte Nganongo, en présence du gouverneur de la BEAC, Abbas Mahamat Tolli.

Fiacre Kombo

réunion sur le seuil d'usure et le taux effectif global. Ces moyens suscités, explique Michel Dzombala, permettront d'une certaine manière d'harmoniser les conditions

bénéficiaires. « *Tout est donc mis en œuvre pour favoriser l'inclusion financière et la bancarisation pour que l'économie nationale bénéficie de cette politique de facilitation*

PDARP

Quelques pistes à explorer pour réussir le nouveau projet

Le Projet de développement agricole et de réhabilitation des pistes rurales (Pdar) qui vient de clôturer ses activités a certes posé les bases d'une agriculture moderne, mais des efforts restent à fournir pour mobiliser des financements, fabriquer des aliments de bétail et construire des voies d'eau...

Pour tenter de rattraper les quelques manquements constatés durant les années d'exécution du Pdar, l'équipe de coordination a initié le 5 juillet dernier à Brazzaville un atelier d'échanges sur le rapport d'achèvement du projet commun Congo/Banque mondiale.

La rencontre visait à recueillir les avis des parties prenantes, des techniciens agricoles, producteurs agricoles, pouvoirs publics et partenaires sur les réalisations du Pdar, afin de consolider les acquis qui serviront de base au nouveau projet d'agriculture commerciale.

En effet, les activités du projet ont permis aux agriculteurs d'augmenter sensiblement leur niveau de production : certains producteurs de ma-

nioc ont pu réaliser jusqu'à 40 tonnes à l'hectare ; des groupements de maïs appuyés par le projet ont atteint 2,5 tonnes à l'hectare, contre 0,5 tonne à l'hectare auparavant.

« Le Pdar a eu des débuts très difficiles du fait entre autres de l'apprentissage de ses animateurs et des difficultés du gouvernement à assurer le paiement des fonds de contrepartie »

des difficultés du gouvernement à assurer le paiement des fonds de contrepartie », a reconnu Michel Elenga, directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture.

S'ajoutent des retards dans la livraison des travaux et services par les entreprises adjudicatrices des marchés et des changements d'activité par certains promoteurs de microprojets après le versement des premières tranches de financement.

Signalons que le Pdar a été le fruit de deux accords de financement, dont l'un signé le 6 novembre 2007, pour le projet initial d'un montant de 40 millions de dollars, et un autre signé en février 2014 sous la forme d'un financement additionnel de 10,5 millions de dollars.

F.K.

ZONES ÉCONOMIQUES SPÉCIALES

Des hommes d'affaires sud-africains attendus à Brazzaville

Au sortir de l'audience jeudi avec le ministre des Zones économiques spéciales, Alain Akouala Atipault, l'ambassadeur de l'Afrique du Sud au Congo, Richard Baloyi a annoncé l'arrivée imminente d'hommes d'affaires sud-africains dans la capitale congolaise pour une séance de travail.

« *L'Afrique du Sud est intéressée aux Zones économiques spéciales. La semaine prochaine, une société qui avait déjà identifié quelques secteurs et manifesté son intérêt aux Zones économiques spéciales arrive mardi prochain à Brazzaville. C'est une entreprise qui prévoit d'aller au-delà des Zones économiques spéciales* », a expliqué l'ambassadeur de l'Afrique du Sud au Congo.

En dehors de ce groupe, il a également annoncé l'arrivée dans les jours à venir d'une autre entreprise sud-africaine qui n'attend que l'invitation des autorités congolaises. Cette société, a-t-il ajouté, a aussi manifesté son intérêt dans 8 secteurs d'activités. Pour sa part, le ministre Alain Akouala Atipault a rappelé des échanges qu'il a eus récemment avec une quinzaine d'entreprises Sud-Africaines, au cours duquel il a fait une présentation des opportunités des investissements que représentent les Zones économiques spéciales au Congo.

« *Effectivement, l'ambassadeur de l'Afrique du Sud qui suit at-*



Akouala Atipault s'entretenant avec Richard Baloyi. Crédit Photo Adiac

tentivement ce processus est informé de l'adoption par le Parlement et de la promulgation par le président de la République du projet de loi déterminant le régime et les modalités d'organisation des Zones économiques spéciales (ZES) au Congo. Ce groupe Sud-africain avec qui nous aurons une séance de travail mardi s'intéresse à des secteurs divers et variés au-delà des filières réservées et prévues dans les Zones économiques spéciales. Nous mettrons à leur disposition des informations afin qu'ils viennent le plus vite possible investir dans notre pays », a indiqué le ministre. Et d'ajouter, « *nous ferons en sorte que les autres collègues qui ont la responsabilité de ce département ministériel soient informés* ».

Signalons que le projet de loi de-

vant régler le régime et les modalités d'organisation des ZES, initiée par le gouvernement a été adopté au mois d'avril.

Ce texte s'est appuyé sur les études de faisabilité réalisées par des cabinets internationaux de renom. Elles portent sur les aspects économiques, industriels, d'infrastructures et de marketing du potentiel congolais et sur une étude comparée des conditions de réussite des pays émergents.

Ainsi, il est prévu la création de quatre Zones économiques spéciales, à savoir : Ouessou, le bipôle Oyo-Ollombo, Brazzaville, et de Pointe Noire. La création de ces zones économiques spéciales vise la diversification de l'économie congolaise, en s'appuyant sur une économie industrialisée et plus structurée.

Yvette Reine Nzaba

COOPÉRATION

L'Etat congolais récompense deux attachés de défense et quatre coopérants français

Arrivés à la fin de leur mission en République du Congo, les attachés de défense des USA, le colonel Allen Pepper, et du royaume de Belgique, le colonel Marc Vanderbrock et quatre coopérants français ont été respectivement nommés à titre exceptionnel, chevaliers du mérite congolais en grade d'officiers et de la fraternité d'armes par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

La cérémonie de remise des insignes de distinction s'est déroulée le mercredi 5 juillet au siège du ministère de la Défense nationale. Elle était placée sous la coordination du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, en présence des ambassadeurs de France ; du royaume de Belgique et de la chargée d'affaires des Etats-Unis d'Amérique, en République du Congo ; du chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC) le général de division Guy Blanchard Okoi, et des officiers généraux.

Pour le Congo, cette récom-



Photo de famille (DR)

pense est un témoignage vivant à inscrire parmi les signes qui prouvent la vitalité des relations existant entre le Congo et ces trois pays. La solidité de

ces rapports positifs trouve sa raison d'être à travers la prise en compte des intérêts de chacune des parties, dont la coopération militaire constitue l'un des volets importants. Appréciant le geste du chef de l'Etat congolais, Allen Pepper a reconnu que l'attention portée par le président de la République sur sa personne est une marque de reconnaissance et de considération indéniable. « C'est un grand honneur pour moi d'être décoré. Je pense que nous avons bien travaillé ensemble, et nous aurons la possibilité de continuer et d'élargir notre coopération dans les domaines habituels, notamment en ce qui concerne la formation et surtout la coopération maritime ».

Guillaume Ondzé

SÉCURITÉ SANGUINE

L'OMS plaide pour la mise en œuvre du « Club 25 » au Congo

La représentante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, Fatoumata Tidiane Binta Diallo, a demandé à l'occasion de la célébration de la 14e Journée mondiale du donneur de sang, à la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Destinée Hermella Doukaga, de s'approprier et de redynamiser cette initiative zimbabwéenne.

Né au Zimbabwe et suivi par l'Afrique du sud dans les années 80, le « Pledge 25 » ou « Club 25 » est un instrument puissant de coordination des actions de mobilisation sociale pour la disponibilité de sang sécurisé et de promotion des comportements sains des jeunes. Cette initiative vise à garantir la sécurité dans l'approvisionnement en sang. Ceci à travers l'engagement des jeunes étudiants de donner 25 fois leur sang avant leur vingt-cinquième anniversaire et de mener une vie saine en vue de donner un sang dénué de risque pour le patient.

D'après la représentante de l'OMS au Congo, cette initiative a été reprise par plusieurs pays confrontés aux problèmes de sécurité sanguine en Afrique et en Asie. Au Zimbabwe par exemple, les taux d'infection par VIH parmi les donneurs de sang avaient chuté de 4,45 à 0,61% entre 1989 et 2001. « Mme le ministre de la Jeunesse, ce club apportera sans nul doute une valeur ajoutée sûre aux actions déjà très importantes de l'Association congolaise des donneurs de sang bénévoles, car l'adhésion massive au Club 25 d'une population jeune permettra de disposer d'un réservoir stable de donneurs réguliers qui va améliorer fortement la disponibilité de sang sécurisé et renoncer aux dons familiaux ou de compensation », a expliqué le Dr Fatoumata Tidiane Binta Diallo.

L'adhésion du Congo au Club 25 est, a-t-elle précisé, liée à un engagement consistant à observer une hygiène et des pratiques de vie saine. Il s'agit notamment d'une nutrition de qualité, d'une pratique d'exercices physiques, d'une adoption des comportements de prévention contre des infections sexuellement transmissibles et autres maladies infectieuses. A cela s'ajoutent l'observation des règles de la sécurité routière, la non-consommation des substances nocives, qui permettront au pays de disposer d'une masse critique de jeunes sains, acteurs du changement, gage du développement.

« La fierté et le bonheur véhiculés par les membres du Club 25 conduisent très souvent à un effet d'entraînement et de cooptation des amis favorisant ainsi la multiplication des clubs dans tout le pays et la mise en réseau des jeunes aux niveaux national et international », a conclu la représentante de l'OMS dans son plaidoyer.

Notons que le Système des Nations unies au Congo organise des collectes de sang depuis 2007 à l'occasion de la Journée mondiale du donneur de sang et de la Journée mondiale de lutte contre le Sida. Il en compte actuellement plus d'une vingtaine de donneurs réguliers.

Parfait Wilfried Douniama

FORMATION QUALIFIANTE

Remise des attestations à plus de 100 apprenants aux petits métiers

La représentante de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) au Congo, Ana Elisa de Santana Afonso, a remis officiellement le 6 juillet, les attestations de fin de formation aux apprenants des petits métiers à Brazzaville, en partenariat avec la compagnie de téléphonie mobile Airtel Congo

Au total, cent apprenants ont participé à la formation axée sur la pratique de l'informatique, notamment sur les applications de Microsoft Word, Excel, Power Point ; les techniques commerciales, les métiers de l'impression et la bureautique.

La formation été organisée le 17 octobre au 30 décembre dans le cadre du projet de la mise en place du télécentre communautaire à la mairie de Ouenzé, inauguré en juin 2016.

L'objectif a été de mettre en place un cadre aux actions d'alphabétisation numérique et de promouvoir le renforcement des capacités des jeunes.

La représentante de l'Unesco a indiqué dans son mot de circonstance que cette formation s'étendra sur toute l'étendue du territoire national en étroite collaboration avec les institutions gouvernementales. « Ce projet pilote est le résultat d'un long processus de restructuration avec les parties prenantes. Nous vous savons gré de ce partenariat remarquable, qui sert un objectif ambitieux, la promotion des technologies de l'information et la communication pour l'employabilité et la mise en place d'une économie numérique », a-t-elle rappelé.

S'adressant aux apprenants, Ana Elisa de Santana Afonso a souhaité bonne chance à ces derniers avant de dire qu'elle aimerait avoir de leur nouvelle sur cette formation. « Votre témoignage pourra encourager d'autres jeunes à faire autant, d'autres mécènes à investir davantage dans la formation qualifiante. Gardons le contact, l'espoir car la formation est l'une des clés pour accéder à un emploi décent et au

bonheur dans vos foyers », a déclaré la représentante.

Pour la directrice des ressources humaines de la compagnie de téléphonie mobile Airtel, Noëly Oyabiki Iwandza, l'accord de partenariat signé entre l'Unesco et la société s'inscrit dans le cadre de la politique de responsabilité sociale d'entreprise à contribuer au renforcement des capacités des jeunes.

Notons que ces attestations ont été signées par la représentante de l'Unesco, Ana Elisa de Santana Afonso, et le directeur de la formation qualifiante et de l'emploi, Auxence Léonard Okombi.

Au terme de la cérémonie, l'apprenante Dolvane Aristide Masmamba a indiqué que la formation a été la bienvenue, car elle a bénéficié des connaissances dans le domaine des techniques commerciales. « Nous avons rencontré des difficultés telles que les coupures d'électricité, le manque de matériel et de financement. Mais cela ne m'a pas empêché de finir ma formation », a-t-elle dit.

Lydie Gisèle Oko

QUARTIER GÉNÉRAL DES FAC

Un soldat ouvre le feu sur ses collègues

Le centre-ville de Brazzaville a été réveillé le 6 juillet aux environs de 7 heures, par des coups de feu tirés dans la zone du grand quartier général des Forces armées congolaises (FAC).

D'après des informations recueillies auprès des autorités des FAC, il s'agirait d'un soldat « vraisemblablement atteint de démence » qui a ouvert le feu sur un de ses collègues qui en

est mort sur le coup. Puis, il s'est mis à tirer des coups de feu dans tous les sens. Le service de garde a tenté de le maîtriser et il a été mortellement touché.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale, en vue d'élucider les circonstances de cet incident malheureux.

La rédaction

COUPE DU CONGO

AC Léopards croise Patronage en demi-finale

Les tenants du titre restent en course après avoir sorti l'AS Otoho en quarts de finale. L'Athlétic club Léopards de Dolisie, tenant du titre, va négocier sa qualification pour la finale à partir du 23 juillet, devant les Brazzavillois de Patronage Sainte-Anne

L'aventure continue pour les Fauves du Niari alors qu'elle venait de s'arrêter pour l'AS Otoho. La deuxième manche des quarts de finale, qui a opposé le 6 juillet à Dolisie les deux équipes, n'a connu ni vainqueur ni vaincu. L'AC Léopards et l'AS Otoho ont fait jeu égal 0-0. Grâce à leur victoire de 2-0 obtenue quatre jours avant sur le terrain de l'adversaire, les Léopards de Dolisie disputeront leur 9e demi-finale consécutive après 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016. C'est l'équipe la plus régulière parmi les quatre demi-finalistes.

En face, l'AS Otoho regrettera sans nul doute l'entame du match à Owando. Ses joueurs se sont donnés à fond à Dolisie en vue d'arracher la qualification qui tendait déjà les bras aux Fauves du Niari malheureusement dans ce match aussi fermé, aucune formation n'a négligé le moindre détail. Et l'inefficacité devant les buts s'est invitée à la fête.

L'AC Léopards cadre la première frappe à la 20e minute sur le coup franc de Rozan Varel détourné en corner par le gardien de l'AS Otoho. Deux



L'AC Léopards de Dolisie disputera la 9e demi-finale d'affilée (Adiac)

minutes après, Bissiki trouvait Ngouelou au second poteau mais l'attaquant de l'AC Léopards devissa sa frappe. L'AS Otoho réagissait à la 35e minute en donnant aussi du travail au gardien de l'AC Léopards sur la puissante frappe de Jaurès Ngombé sur coup franc mais Lutunu Dulé était sur la trajectoire. Le portier de l'AS Otoho Karime Akana maintient son équipe en vie à

la 57e minute lorsqu'il sort un arrêt sur la frappe de Tchilibou.

L'AS Otoho à deux reprises fait douter la défense de l'AC Léopards sur des corners. Lutunu Dulu a bien anticipé à la 59e minute pour empêcher Dassin Kouvouama de reprendre de la tête. Il a fait la mauvaise lecture sur le deuxième à la 68e minute mais aucun joueur de l'AS Otoho

n'a pu redresser le ballon. La première expérience de l'AS Otoho à la coupe du Congo a donc laissé un goût d'inache-

penser à quelque chose à la fin de la saison », a déclaré le coach Dengaki de l'AS Otoho. Le coach de l'AC Léopards Mohamed Nassredine Nabi a félicité ses joueurs pour leur qualification avant de reconnaître que la tâche n'était pas facile. « Je remercie beaucoup mes joueurs pour les efforts qu'ils ont consentis pendant ce match. Je sais que cette rencontre allait être très difficile parce que notre adversaire a une bonne équipe. Elle n'a pas baissé les bras. Elle a donné le maximum pour essayer de jouer ses chances. Nous avons fait un match correct mais il nous a manqué de l'efficacité », a-t-il commenté.

En demi-finale, les Fauves du Niari affrontent Patronage Sainte-Anne. Cette équipe a éliminé le FC Kondzo le mercredi après un nul blanc de 0-0. Les bleu et banc se qualifient grâce au nul 1-1 sur le terrain de l'adversaire. « Chaque adversaire arrivé en demi-finale mérite le respect. Je ne connais pas Patronage. Je n'ai pas eu l'occasion de les voir. On ne va pas changer de stratégie. On va bien analyser l'adversaire et préparer notre équipe en conséquence », a dit le coach Nash.

James Golden Eloué

LITTÉRATURE

ING-Weldy Telemine Kiongo, publie « le destin d'un homme, la gloire d'un pays »

Préfacé par Rosalie Matondo, ministre de l'Economie forestière, du développement durable et de l'environnement, « Le destin d'un homme, la gloire d'un pays » est une brochure illustrant la vie et l'œuvre du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.

Ce livre compte 40 pages et évoque les souvenirs du personnage principal, la conscience panafricaine, la résolution sur le symposium littéraire international des écrivains contre l'apartheid, du 23e sommet des chefs d'Etat de l'OUA en 1987 tenu à Addis-Abeba en Ethiopie, le leader sensible, le grand artisan de la paix, le bâtisseur du Congo moderne, le diplomate exceptionnel.

Il contient également des souvenirs, des illustrations, des interviews réalisées par l'auteur avec des différentes personnalités politiques et de la société civile sur les témoignages de ce leader ainsi que quelques réalisations. L'auteur a aussi écrit : « les dits de nos ancêtres » ; « Rire est mon avenir » ; « femmes de tête, femme d'honneur », « Homme d'Etat ».

Dans « Rire est mon avenir », une pièce de théâtre dans laquelle l'auteur raconte certains drames que peut rencontrer une vie humaine : de l'ambition du pouvoir au drame d'amour en passant par l'inceste. De toute manière, il est question de placer la moralité et l'éthique au centre de nos comportements comme l'enseigne notamment la tradition africaine. ING Weldy Telemine Kiongo est natif de la cuvette, titulaire d'un master en management des ressources humaines à l'Ecole supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) de Brazzaville. Dramaturge et essayiste, il milite pour le renforcement des relations de fraternité et de solidarité entre les peuples des deux Congo.

Rosalie Bindika

FRANCE

Premier Festival d'Afrique et d'ailleurs

Les accords de la COP 21 signés à Paris en 2015 en général, et en particulier ceux concernant l'Afrique occupent une place importante pour ce festival à venir les 18 et 19 novembre à Nogent-sur-Oise

Prévu à une fréquence d'intervalle de tous les deux ans, le « Festival d'Afrique et d'ailleurs » en sigle « Festa » a été initié par la fédération



Jean-Kernaïse Mavoungou (DR)

des actions de différentes associations implantées sur le territoire de l'Agglomération de Creil Sud Oise. En partenariat avec la ville de Nogent-sur-Oise, il se définit comme étant un forum des acteurs de l'économie solidaire-sociale, du co-développement et de l'environnement.

Pour Jean-Kernaïse Mavoungou, président de l'association Aficada, une des ONG de la plateforme de l'intercommunalité de l'Oise œuvrant dans les actions de développement par le biais de solidarité et de coopération décentralisée avec l'Afrique, « en accord avec les autorités congolaises de tutelle, c'est l'occasion de tenir un stand « Congo » et de montrer l'importance du Bassin du Congo sur l'actualité du changement climatique dans le monde ».

Dans le stand « Congo », outre la découverte de la flore et la faune de la sous-région, les visiteurs assisteront aux conférences dédiées. « Nous voulons mettre à l'honneur les temps forts de l'accord sur le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo signé à Oyo en début d'année ; exposer les œuvres de Jacynthe Makosso, promotrice du tissu wax, et célébrer la culture à travers les poèmes de Jean-Pierre Mafouana, ancien maire de Pointe Noire », confie le président d'Aficada. « Festa », à prévoir dans vos agendas.

Marie Alfred Ngoma

DEMI-FINALE DE LA COUPE DU CONGO

Tongo FC en découdra avec Cara

L'équipe de Tongo FC a obtenu son ticket pour les demi-finales en battant Diables noirs par forfait.

Après les dégâts causés par les supporters diabolins au match aller qui s'est soldé par un score de 2-2, la Fédération congolaise de football, conformément au règlement, a infligé une amende de plus d'un million de FCFA à Diables noirs. Ce 6 juillet au match retour, Diables noirs s'est présenté au stade Alphonse-Massamba-Débat les mains vides alors que l'équipe devait payer cette amende avant de monter sur l'aire de jeu. L'arbitre a donc constaté le forfait. Les crépitements des lacrymogènes ont rythmé la sortie des supporters des Diables noirs du stade puisqu'encore une fois de plus ils ont jeté les bouteilles aux responsables installés dans la loge officielle.

Le second match qui a opposé Cara à La Mancha s'est soldé sur un nul d'un but partout. Dès la 14ème minute



Une phase de jeu du match Cara-La Mancha/Crédit photo Adiac

Bosson a ouvert le score pour l'équipe de Pointe-Noire qui avait ainsi rattrapé son retard par rapport au match aller puisque les ponténégrins avaient perdu à domicile 0-1. Une joie de courte durée car à la 74^e minute, le milieu offensif de Cara, Amour Lousoukou, qui a fait son entrée à la deuxième mi-temps, a remis les deux équipes à égalité. 1-1 score final, Cara s'est donc qualifié en demi-finale tenant compte des résultats des deux matchs. « Chaque étape a un objectif. Nous espérons aller en finale », a déclaré Hugues Ondina, entraîneur de Cara. « L'arbitre a été de beaucoup pour notre élimination après le pénalty vu par tout le monde mais qu'il n'a pas sifflé », a déploré l'entraîneur de La Mancha, Jean Claude Kenzo.

Rominique Nerplat Makaya

ATHLÉTISME

Les résultats du 2^e meeting de Globe d'or

La deuxième étape de la compétition qui se déroule à Brazzaville, dans sa première édition, vient de révéler ses vainqueurs. Au 100m, en version féminine, Natacha Ngoye Akandi est arrivée en tête avec un chrono de 11"85 tandis que Michelle Mboyi a terminé deuxième en réalisant une performance de 12"58. Baleba Ntimi est arrivée en 3^e position avec 12"78. Chez les hommes, Decamo Kamara s'est imposé (10"93), Archel Biniakounou (11"06) et Adelin Ngantsui (11"12) sont respectivement deuxième et troisième. À l'épreuve de 200m hommes, Blandy Ledzeke est arrivé en tête avec un chrono de 22"67. Rosky Ngakosso l'a secondé avec une performance de 22"85 et Dorian Oba s'est contenté de la 3^e place avec 23"11. Au 400m, Dieuveil Mayouma a dominé le peloton en réalisant un chrono de 50"07, Pea Ngakeni a réalisé 50"92 et Mpemba Tsassa 52"54. Par ailleurs, Ngouari Mouissi a fait la différence au 5000m 14'42"83, Guelord Vendzé 15'42"55 et Moussiessie 16'53"34.

Au javelot, une seule dame s'est illustrée Effototo et a atteint 25m12. En version masculine, Romeo Manzila a terminé premier avec 54m. Loïc Bakenga 33m07 et Aka 30m07 sont respectivement 2^e et 3^e. La compétition Globe qui est subdivisée en quatre meeting n'est pas terminée. Il reste le 3^e et 4^e meeting. Les dates de ces deux derniers tours ne sont pas encore définies.

Rominique Nerplat Makaya

CONGO-VENEZUELA

Mouissi Ngouari et Gerlucherie Mantsoni vainqueurs de la 3^e édition du Marathon

Organisée par l'ambassade de la République bolivarienne du Venezuela à Brazzaville, sur le thème « Marathon pour la paix et la vie », cette troisième édition placée sous la coordination de Joseph Massa et Adam Keïta, a réuni plus de 150 athlètes sur l'avenue de la Corniche la semaine dernière.

Parmi les 150 athlètes, les apprenants de la langue espagnole et tous ceux qui ont manifesté le désir d'accompagner l'ambassade du Venezuela dans ce processus qui s'inscrit dans le cadre de la consolidation des liens d'amitié entre les deux pays.

Le Marathon des jeunes et la marche se sont déroulés le long de l'avenue de la Corniche au Centre-ville de Brazzaville. Le départ et l'arrivée ont eu lieu à la Case de Gaulle. Les athlètes devaient parcourir 10 km pour la marathon et 4 km pour la marche. A l'issue de cette compétition, les athlètes suivants ont été déclarés vainqueurs.

Marathon hommes : Mouissi Ngouari, 1er, 38'40" ; François Mboundou, 42'18" ; Leboutou Moubio, 43'33"

Marathon Dames : Gerlucherie Mantsoni, 45,03" ; Kalicha Bayena, 58,09

Marche Hommes : Voudibio Koukaba, 28'30"15; Steven Misongo 33,40"25; Javic Bazaba, 40'24"30



Les vainqueurs posant avec l'ambassadeur du Venezuela au Congo et le représentant de la ligue d'athlétisme de Brazzaville (Adiac)

Marche Dames : Paule Bidimbou, 40'15"19; Laetizia Nsonga, 51'20"10; Laelle Ndouniama, 56'25"05.

Après la remise des trophées aux vainqueurs de cette compétition sportive, l'ambassadeur du Venezuela a remercié les sponsors et autres mécènes qui les accompagnent dans cette aventure consistant à faire aimer le sport aux jeunes congolais. Car faire le sport, c'est garantir une meilleure qualité de vie.

La diplomate a ensuite exprimé sa joie. « Je suis très contente parce que la participation était très massive. Cette marche était essentielle. Le but pour lequel, l'ambassade organise cette activité, est de conscientiser les jeunes à la pratique du sport. Nous le faisons dans le cadre de la diplomatie sportive. Et cela fait partie du projet sur lequel nous travaillons depuis que nous sommes-là. Nous sommes ravis par le

succès que nous avons eu de nos amis de la ligue départementale d'athlétisme de Brazzaville. Nous invitons les mamans, les papas et autres jeunes à nous accompagner pour la quatrième édition du Marathon pour la paix et la vie, le 30 juillet 2017. Nous comptons sur la participation de Airtel et de tous ceux qui nous accompagnent comme Richefinder », a déclaré Norma Borges.

Bruno Okokana

MOTS FLÉCHÉS N°158

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

FAIRE ENTRER DANS UN ENSEMBLE	DÉPASSÉS	REPOS DE L'ESPRIT	INSCRITS, MAIS NON VOTANTS	DOTÉ DE VOILES	D'UN GOÛT ACIDE	MANIÈRES
RÉPERTORIÉ	CUBES À JETER POUR JOUER		CA FAIT DU BRUIT	PARTIE DU MONDE	VILLE DU LOIRET	
PRÉCISION D'ADRESSE		TOURNA ENCORE LA VIS	GREFFE			
TEL UN QUARTIER HUPPÉ		PARTIE DU TRONC				DEMEURE EN CAMPAGNE
HABITANT DE LA RÉGION D'ARRAS	ASCENSION				LINGUISTE ET ROMANCIER ITALIEN	
	AGITATION				DÉVOTION	
				ANIMAL QUI FAIT LA ROUE		
BERNÉS		AVANT UNE EXPLICATION	COLORÉS			
IMAGERIE MÉDICALE						
		MOT POUR DÉSIGNER		LE JOUR S'LEVÉ		SUIVIT LES AFFAIRES
		SOMME MISE DE CÔTÉ		SYNDICAT DE L'ÉDITION		
BRUNIR	POISON		ANCIENNE ARMÉE FÉODALE		DE L'ARGENT POUR LE CHIMISTE	
	LIEU PLANTÉ D'ARBRES		EST-OUEST		NOÏE	
			COUVERT DE FLOCONS			
			IL PORTE LA GRAPPE			
TEMPS UNIVERSEL		FORME DE VOLCAN			DE GLACE AU MONT BLANC	
DE LA COULEUR DE L'AZUR					OISEAU	
			IL EST OUVERT POUR GUETTER	POUR L'APRÈS-MIDI		CLUB ESPAGNOL DE FOOTBALL
				BOISSON AU SALON		
BOIRE COMME UN ANIMAL	IL CREUSE L'ÉCORCE À COUPS DE BEC	HOMME DE LETTRES				ELLE PRÉPARE LES FUTURS ENSEIGNANTS
		BRAME				
			PLUTÔT VAPOREUSE			
			CONSTANTE DU CERCLE			
DEUX POUR UN ROMAIN		OBSERVÉE SECRÈTEMENT			DIALECTE CHINOIS	
VARIÉTÉS D'ÉCRITS						
				PÉRIODES DE FROID		

SUDOKU N°158

>FACILE

4	5	1	6	3	
1	9	7	6	4	5
		5	9		
	1		7	4	5
	4			2	
9	7		4		8
			3	7	
3	4	6		1	8
	8	9	6	5	3

>MOYEN

					7
5	1		9	7	2
	2	3			4
2			9	1	7
8					3
4		3	8		5
3				5	2
		5	2	3	9
	8				

>DIFFICILE

	3	7			1
1	2	7		6	5
				9	8
			3	7	1
	7	2	4	5	3
	4		9	2	
2	1				
	5	3		1	8
9				1	2

MOTS CROISÉS N°158

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Qui vont être rendus à la vie civile. - 2. Met de niveau. Réduit en poudre. - 3. Pou familier. Langage pour l'informaticien. - 4. Très tendance. Es au goût. - 5. Ville de plusieurs conciles. Comme un hareng. - 6. Préfixe d'égalité. Certains l'aiment chaud. Négation. - 7. Une sorte de restaurant. Solidement établi. - 8. Jurassique inférieur. Ville du sud-ouest du Nigeria. - 9. Le jardin d'Ève. Bonne pour la machine. - 10. Espèces de karaokés pour les oiseaux.

>VERTICALEMENT

A. Ils étudient une langue morte. - B. Se montre persifleur. Il est bon à être jeté. - C. Peut parfois blesser. Infliger une sanction. - D. Une source pour La Fontaine. Terminé. - E. Île charentaise. Le vaincu d'Appomattox. - F. Illumine un éclaircur. Se place sur une soucoupe. - G. Charbons ardents. Astate. - H. Finit par barber. Sédiment meuble très fin. - I. Blondit en été. Fondu avec d'autres partis. - J. Devenues plus sûres.

MOTS À MOTS N°158

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① LAIE + REPS = [] [] [] [] [] [] [] []
- ② ALEA + PURE = [] [] [] [] [] [] [] []
- ③ TIGE + AMER = [] [] [] [] [] [] [] []

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°157

C	U	H	E	C	A						
C	H	E	N	A	I	E	S	H	E	R	A
A	M	I	N	C	I	S	S	A	N	T	E
P	R	O	S	T	R	A	I	L	L	E	R
C	U	E	B	E	R	L	U	E	E		
M	U	L	E	A	T	T	V	A			
T	U	R	B	I	N	E	S	E	N	A	
P	I	E	R	R	E	E	T	A	R	I	N
E	O	I	S	I	V	E	A	S	E		
I	R	E	N	E	G	E	L	A	E		
C	E	D	E	S	E	R	T	E	R		
C	E	L	E	B	R	A	T	M	A	F	
N	O	S	A	E	T	E	T	E			
I	T	T	I	S	S	E	O	L	A		
A	P	A	N	A	T	O	U	E	R		
A	I	G	U	S	S	A	O	S	E	E	

MOTS CROISÉS N°157

C	H	A	M	B	A	R	D	E	R
E	I	N	A	U	D	I	T	U	
R	E	I	N	E	A	I	R	E	
E	R	S	E	A	D	E	R		
B	E	T	A	G	E	N			
R	I	S	T	A	H	A	N	E	
A	S	E	R	S	C	E	S		
L	E	S	A	S	T	R	E	S	
E	R	O	P	E	R	E	O		
S	E	N	S	E	S	S	U	R	

SUDOKU N°157

7	4	5	8	3	1	9	2	6
9	1	6	2	5	4	3	7	8
2	8	3	9	7	6	1	4	5
5	9	7	3	6	8	2	1	4
1	6	4	7	2	5	8	3	9
3	2	8	4	1	9	5	6	7
6	7	1	5	9	3	4	8	2
8	3	9	6	4	2	7	5	1
4	5	2	1	8	7	6	9	3
1	3	7	8	6	4	9	2	5
4	5	9	2	7	1	6	3	8
8	6	2	3	5	9	1	7	4
3	9	5	7	1	8	4	6	2
6	7	8	4	3	2	5	1	9
2	4	1	5	9	6	3	8	7
7	2	6	9	4	3	8	5	1
5	1	4	6	8	7	2	9	3
9	8	3	1	2	5	7	4	6
7	4	8	6	9	3	1	5	2
1	3	5	2	8	4	6	7	9
9	2	6	5	7	1	3	4	8
2	8	1	7	4	5	9	6	3
6	9	7	3	2	8	4	1	5
4	5	3	9	1	6	8	2	7
3	7	9	4	6	2	5	8	1
8	6	2	1	5	9	7	3	4
5	1	4	8	3	7	2	9	6

MOTS À MOTS N°157

1/ PÉDIATRE - 2/ PERDREAU - 3/ RÉALISME.

INTERVIEW

Maurice Itous-Ibara : « Nous voulons accompagner les Zones économiques spéciales dans la création des gisements de pétrole »

Le 6 mai dernier le chercheur congolais, Maurice Itous-Ibara présentait son ouvrage « Physique à magnons » à la grande bibliothèque universitaire. Un livre qui contient beaucoup de projets tels la création de nouveaux GPS, scanners, automobiles sans moteur, gisements de pétrole... Pour en savoir davantage sur l'application de nouvelles technologies publiées dans ce livre, comme la création des gisements de pétrole, nous nous sommes rapprochés de son laboratoire de physique-chimie-biologie.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Docteur, comment parvenez-vous à créer un carburant dit à magnons ?

Maurice Itous-Ibara (MII). Avant d'être scientifique, fondateur ou inventeur de la « Biologie magnétique », la « Physique à magnons » et bientôt la « Chimie à magnons », je suis d'abord artiste, docteur en graphisme publicitaire et marketing management. S'il y a un domaine qui permet la création, c'est l'art. Un artiste des profondeurs est un réservoir, un réceptacle d'images. Tous les savants du monde ont d'abord intégré l'art avant d'inventer, qu'il s'agisse du physicien allemand Max Plank inventeur de la physique quantique en 1900 ou du physicien américano-allemand Albert Einstein (inventeur de la physique de la relativité restreinte en 1905 avec sa formule de l'équivalence masse-énergie : $E=mc^2$ (formule qui permit la construction de la première bombe atomique). D'où, pour créer, il faut avoir atteint un degré suprême d'harmonie en soi et ce degré on l'acquiert dans l'art.

LDB : Combien de domaines de savoir existe-t-il ?

MII : Il y a trois grands domaines du savoir au monde : la Science, l'Art, et la Religion. C'est l'art qui constitue l'intersection des autres

domaines, notamment la science et la religion. A propos, le professeur Diakabana Senga de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa disait : « Il y a deux êtres qui créent : Dieu et l'artiste, à la seule différence que Dieu refusa à l'artiste le secret du souffle ». C'est dire que c'est la semence de l'art en soi qui permet à l'homme de créer ou d'être créatif. C'est le sens de l'art en nous qui permet de créer le carburant à magnons. La renaissance italienne, disons européenne au XV^e siècle n'était qu'artistique sans oublier la révolution chinoise qui lui permettait de renaître.

LDB : Comment est né le projet « Création des gisements de pétrole » ?

MII : C'est en pensant à l'après pétrole que j'ai fait preuve d'imagination pour voir si cette denrée périssable ne peut devenir une énergie renouvelable au même titre que le soleil, l'énergie éolienne. Beaucoup d'Etats se battent pour créer le nouveau pétrole dans le cadre de l'économie du savoir et pourquoi pas nous ? A Dubaï, la cité dite palmier est créée pour conjurer le pétrole dans le cadre du tourisme et celui de la diversification de l'économie.

LDB : Quelles sont les étapes

de création d'un gisement de pétrole à l'instar du vôtre ?

MII : Il y a plusieurs étapes constituées en trois grandes phases que sont : la composition des matières premières (première étape) ; la création de la semence ou engrais de pétrole au laboratoire (deuxième étape) ; et la mise en terre de l'engrais du pétrole pour une longue fermentation et multiplication des molécules de pétrole en un produit fini consommable susceptible d'être exploité sous forme de champ pétrolier ou de gisement de pétrole (troisième étape).

LDB : Quelle formule appliquez-vous dans le cadre de la préparation du carburant à magnons et pendant combien de temps peut-il être exploitable ?

MII : La formule à appliquer est celle-ci : Magnétisme (Magn)=NmV². Quant à la durée, vous savez le temps qui peut se produire dans le cadre d'un processus d'acquisition du pétrole dans les plateformes ou au large des océans tel à Pointe-Noire. D'aucuns parlent d'un siècle (100 ans), d'autres de plus d'un siècle ou moins. Notre carburant à magnons peut-être exploitable dans un temps pratique d'avant cinq ans, nous espérons du fait que la semence est déjà prête.



LDB : comment entendez-vous accompagner l'Etat dans la réalisation des Zones économiques spéciales ?

MII : La création des gisements est à 50% déjà une réussite. Avec un peu de volonté politique, notre gouvernement peut se référer des autres Etats pour savoir ce qu'il peut faire dans le cadre du développement et de la réalisation du projet d'industrialisation du Congo. Le point de départ de la Nasa américaine est d'abord le président Kennedy. Ce que nous pouvons faire avec l'accord de notre gouvernement c'est d'aller de régions en régions et spécifiquement dans les Zones économiques spéciales, implanter les gisements de pétrole tel que nous l'avons déjà dans l'enceinte de l'académie des sciences et des arts du Congo (Asac) dans le souci de la création des milliers d'emplois.

LDB : Le carburant à magnons (pétrole, essence, gas-oil, kérosène, ...) ne pourra-t-il pas détruire l'environnement et être nocif pour la santé ?

MII : C'est un carburant écologique. Il consomme les pollutions, les magnons étant des particules magnétiques parmi lesquelles : neutrinos, quarks, leptons, et qui sont à l'origine responsables du pétrole. A titre de rappel le magnétisme vital que nous exploitons en physique à magnons est le plus grand consommateur mondial des pollutions.

LDB : Vous êtes à la fois artiste et chercheur, quel rapport trouvez-vous entre l'art et la science ?

MII : Je ne suis pas le seul. Léonard de Vinci que l'histoire reconnaît comme étant le point de départ de l'aéronautique est un artiste-peintre. Il en est de même pour Morse, l'inventeur de la télégraphie et l'alphabet morse. C'est un artiste peintre. Pour répondre directement à votre question, le rapport entre la science et l'art c'est l'imagination. La science est née de l'imagination de même que l'art puise ses images du néant (dont l'action constitue l'imagination).

Propos recueillis par Bruno Okokana

BRIN D'HISTOIRE

Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : les équipes de football dans la chanson congolaise (2)

Le football, au Congo, au début des années 60, est au cœur de toutes les conversations. Une véritable passion. Il est au centre de joutes oratoires enflammées entre les supporters des différentes équipes, singulièrement, à Brazzaville. le championnat s'y déroule en deux temps et sur deux terrains, aller au stade Eboué et le retour au stade Marchand, comme en 1962-1963, lors du sacre du Club athlétique Renaissance aiglons (Cara), devant Etoile du Congo (2), As Bantous (3), Diables Noirs (4), Stade congolais (5), des années après, Henri Ossebi dit Gondet fera un passage dans cette équipe où, un moment, Bimoni trôna dans les buts ; Racing Club Mobeissi (6), Lorraine (7), Cs Negro (8), As Ptt (9), Lumière du Congo (10), Tourbillon (11), Caïman (12).

En 1962, les Bantous de la capitale créent la chanson « Cara », dans la même cuvée que celle dédiée aux Diables Noirs, évoquée précédemment. Cet éclectisme était la marque des orchestres congolais qui pouvaient chanter pour toutes les équipes sans distinction. La chanson « Yanga » de Ntounta Mamadou et le Cercul Jazz, comme d'autres de la même veine, symbolise l'osmose entre le football et la musique : «

moto na moto na mvoula na ye, mvoula oyo ya lelo ya bana aiglons, ata boluki nganga kisi kama na mwambe, mbula oyo ya bana Cara », entendait-on dans tous les bars de Brazzaville. Cette chanson est sortie à la faveur du championnat remporté par le Cara des Ambara, Malonga Simon « Carré », frères Makouana, Atoro Saydou (Bayo), Kanza Raphaël, Moubani « lanceur », Pena Omer, Matoko, Wamba Denis « Dragon », Okondza, Fromageon, Fouka, etc. Certains de ses dirigeants ont laissé une trace indélébile dans la vie de ce club brazzavillois : Pierre Eleingat, Gabriel Dos Santos, Antoine Dimana, Joseph Apoyolo, Benjamin Robert Eckomband, Marc Koumbemba, Louis Etienne Itoua, Paul Ebondzibato, etc.

Le Cercul Jazz, créé, au début des années 50, au sein du Cercle culturel de Bacongo, s'installe, plus tard, au Bar Faignond, sous la houlette de Paul Nzoungou. Franklin Boukaka rejoint ce groupe, après son escapade kinoise, au début des années 60. Il en devient le porte-étendard avec des chansons comme « Honoré na Mossaka », « Louzolo » ou encore « Pont sur le Congo ». Ntounta Mamadou, chanteur, est, quant à lui, l'heureux compositeur, outre « Yanga », de « Lufua tolo », un cha-cha-cha endiablé qui connut son heure de gloire lors de sa sortie

sur le marché du disque congolais. Ce titre demeure l'un des standards de la chanson congolaise. J'en fais, d'ailleurs, une reprise, dans un opus de la Compagnie Beaudley, qui sera prochainement dans les bacs des maisons de disques.

Faignond, est le haut lieu des mondanités, où se retrouvent toutes les figures emblématiques de Brazzaville. La rue Mbakas, est, alors, le cœur névralgique de la capitale ; comme on dit aujourd'hui, « the place to be », « le lieu où il faut être ». Sur le pas de la porte du studio Shoaga ou celui de Salami, mitoyen du bar Faignond, les joueurs du jeu de dames, toutes générations confondues, parmi lesquels, Ntounta Mamadou, Antoine Boyela, Longo Dagla, Bamoin, Terzief El Diablo, Mampouya, Bringo, etc., se livrent à leur hobby. Alioune Diakité, céléberrime ambassadeur du Mali au Congo, révéral dans la chanson « Modibo Keita » de Joseph Kabasele et l'African Jazz, est un autre personnage remarqué de ce milieu. « Le pavillon Bleu », dont le mur est aussi en mitoyenneté avec le bar Faignond, est l'autre pôle d'attraction de la rue Mbakas. Il appartient à Névés, un sujet portugais et personnage familier de Poto-Poto.

L'Étoile du Congo, dont la consanguinité avec la Renaissance Aiglons a induit une

rivalité congénitale, a inspiré les auteurs-compositeurs de Brazzaville, à différentes époques de son évolution, au nombre desquels, Démon Kasanand, créateur de la chanson : « Étoile moziki ya Negro », titre de référence du répertoire des œuvres consacrées à l'équipe de Bilampassi De Malhouette dit « Ingénieur », qui avait la particularité de marquer des buts en exécutant le corner. À ses côtés, Gavo « Moteur », Sikou, Mavoungou Marc, Mandoka Bubakar, Gérard Bitsindou « Etoutou » dit « l'homme caoutchouc », André Sizamba « Glowasky », Lokalinga, Ousmane « Souris », Bakekolo Lumumba, Guelet, Eugene Gandzila « Kopa » puis Jean-Michel Mbono, Nkou Désiré, etc. Tout ce qui touche au football déclenche des passions. L'Étoile du Congo, comme les autres clubs du pays, a des dirigeants passionnés : Afondet, Service Etienne, Lokoua, Issambo Louis, Maître Gnali Gomes, Kader Diawara, Jacques Joachim Yhomby Opango, Beau-Saccot Sophie, Théodora, Alphonsine Ikouélé, etc. Outre Diables-Noirs, Aiglons et Etoile du Congo, d'autres équipes, au Congo, à l'instar de V.A Mokanda de Pointe-Noire, magnifié à travers une œuvre du compositeur Malemba, eurent droit à leurs chansons. Musique et football, un binôme détonant, au propre comme au figuré.

Mfumu